ARLES INFO

N°237 | DÉCEMBRE 2019 www.arles-info.fr

Drôles de Noëls

64 spectacles sous le sapin des Arlésiens

Découvrez le programme p. 12

Photo : P. Pralliaud / ville d'Arles

LES LYCÉENS NORVÉGIENS « AMOUREUX » D'ARLES

« *Nous sommes tout de suite tombés amoureux d'Arles quand nous sommes arrivés, et nous avons passé une semaine formidable ici.* » Guro Allum Lund affichait un sourire radieux au moment de faire le bilan du séjour à Arles de 16 lycéens norvégiens dont elle est la professeure de Français. Tous ont été reçus par le maire Hervé Schiavetti vendredi 8 novembre à l'Hôtel de Ville, en présence du consul de Norvège Gilbert Brown et de Dominique Le Coq, proviseur du lycée Privat. Les jeunes norvégiens sont venus à Arles dans le cadre d'un échange avec l'établissement arlésien. Les élèves d'Arles partiront à leur tour en Norvège au printemps.

LE SKATE PARC PREND UNE NOUVELLE DIMENSION

« *Dès qu'on est sorti du collège, on est venu en courant. Les nouveaux modules sont géniaux, surtout la courbe !* » Thomas, Tom et Arald ne boudent pas leur plaisir. Avec leurs trottinettes, ils enchaînent les figures sur les trois rampes installées mardi 19 novembre sur le skate parc du boulevard des Lices. Le service voirie de la Ville avait au préalable aménagé une plate-forme pour accueillir les nouveaux modules, décuplant ainsi la superficie du skate parc, passé de 180 à 430 m². Le service des sports, en lien avec des skaters arlésiens, a choisi des modules en béton nouvelle génération, à la fois très solides et mobiles. Après Rouen, Arles est la seconde ville de France à installer ce type d'équipement. La barrière délimitant le skate parc sera prolongée dans les semaines qui viennent. Coût total du chantier : 50 000€, financés par le Département (70%) et la Ville (30%).

Photo : ville d'Arles

REPAS DE FÊTE POUR LES SENIORS

Le Service Animation et Lieux de vie du CCAS de la Ville organise des déjeuners de fête pour les retraités arlésiens en partenariat avec l'association ES 13 :

- **à Mas-Thibert au foyer Deveye, le mardi 3 décembre ;**
- **au Sambuc, au Domaine de la tour du Cazeau, le vendredi 6 décembre ;**
- **au palais des Congrès, le mercredi 11 décembre ;**
- **à Salin-de-Giraud, dans la salle polyvalente, le mardi 17 décembre ;**
- **au Mas de la Chassagne, pour les habitants de Camargue Nord, le jeudi 19 décembre.**

Inscriptions dans les clubs auprès des bénévoles de l'association ES 13, renseignements, tél. 04 90 18 82 66 ou pour les non-adhérents à l'ES 13 , au service animation du CCAS, tél. 04 90 18 46 80.

PARTICIPEZ AU CONCOURS LITTÉRAIRE

Voici un siècle, une grande fête provençale fut organisée aux arènes d'Arles au bénéfice de Herpy. Marcel Brabant, le maire de ce village ardennais détruit pendant la Grande Guerre, avocat de profession, remercia la Ville et les 15 000 Arlésiens présents pour leur solidarité dans un discours dont l'Histoire a perdu trace. La solidarité arlésienne permit de récolter 70 000 francs. Plusieurs Arlésiens se rendirent sur place pour aider à la reconstruction de ce village de 200 âmes. En signe de reconnaissance, la commune fut rebaptisée officiellement Herpy l'Arlésienne.

À l'occasion de ce centenaire et dans le cadre de la troisième édition du festival Arles se livre, la Ville organise un concours littéraire.

Il est proposé, en moins de 3 000 signes, d'imaginer ce discours disparu en tenant compte du contexte historique de l'époque. Ce concours s'adresse à trois catégories : primaires et collégiens de 7 à 14 ans, lycéens, apprentis de 15 à 18 ans, étudiants et adultes.

Les scolaires et lycéens peuvent participer de façon isolée ou proposer une œuvre collective. Les propositions primées seront éditées et seront lues en public par un comédien professionnel à l'occasion du festival, en mars 2020. La date limite de réception des textes est fixée au 15 février.

Le règlement du concours ainsi que les données historiques de ce jumelage inédit entre Arles et Herpy sont à télécharger sur kiosque.arles.fr.

DE BELLES FOULÉES AUX 10 KM D'ARLES

Un soleil quasi estival et une participation de 824 coureurs : tout était réuni, le 27 octobre, pour que la 23e édition des 10 km d'Arles soit un succès. Le martégal Fabrice Évrard est le premier à franchir la ligne d'arrivée, avec un chrono de 31'01'' et améliore même son temps, de 32 secondes, par rapport à sa prestation 2018. Une autre fidèle de la course, la tarnaise Melody Julien, qui vient pour la 3e fois, se classe en tête des féminines avec 36'34''. Elle était entre autres talonnée par Fantine Smagghe, inscrite dans le groupe du lycée Pasquet, terminant à 42'28''. Après l'effort, tous les participants étaient invités par l'Association des 10 km d'Arles, à se retrouver à la salle des Fêtes pour les récompenses.

Photo : P. Praliaud / ville d'Arles

Photo : P. Praliaud / ville d'Arles

70 000 €

de travaux ont été réalisés en 2019 à la crèche Lou Pitchounet, financés à 70 % par le Conseil départemental au titre des travaux de proximité. Après l'étanchéité et la terrasse réalisées cet été, l'installation d'un sol souple dans le dortoir et la réfection des peintures sont prévues pendant les vacances de Noël.

DEUX MARCHÉS AVANCÉS EN DÉCEMBRE

Le marché du mercredi est exceptionnellement avancé aux mardis 24 et 31 décembre, aux mêmes horaires et même emplacement. Les automobilistes qui ont l'habitude de stationner sur le boulevard Émile-Combes et la place Lamartine, doivent veiller à retirer leur véhicule dès les lundis 23 et 30 décembre au soir.

VINGT-TROIS COUPLES ARLÉSIENS **À L'HONNEUR**

« *Cinquante ans d'amour, c'est la vraie richesse.* »
La formule, signée Sylvia Lepesant, adjointe au maire, chargée de la politique en faveur des seniors, résume l'esprit qui préside tous les ans à la Cérémonie des Noces d'or. Le 14 novembre, 23 couples arlésiens ont été accueillis en salle d'honneur de l'hôtel de ville par le maire d'Arles, Hervé Schiavetti, Sylvia Lepesant, et Nicolas Koukas, adjoint au maire et président du Centre communal d'action sociale. Dix-neuf d'entre eux célèbrent cette année 50 ans de mariage (les Noces d'or), trois couples fêtent 60 ans de mariage (les Noces de diamant) et un couple 70 ans de mariage (les Noces de platine). Pour le maire d'Arles, ces couples incarnent l'importance de la famille, un socle au cœur de notre société. La cérémonie en salle d'honneur fut suivie d'un déjeuner dansant, offert par le Centre communal d'action sociale, à la salle des fêtes.

Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

UN NOUVEAU VÉHICULE POUR LE SECOURS POPULAIRE

« Nous vivons un moment marquant de la solidarité » s'est exclamé Jean-Marie Quairel, président du comité du Pays d'Arles du Secours Populaire Français. Le 30 octobre, le Comité a en effet reçu un nouveau véhicule. D'un coût de 14 000 €, il a été entièrement financé par sept clubs services du Pays d'Arles : Rotary Arles Delta, Baux-de-Provence et Arles-sur-Rhône, Kiwanis Arles Camargue et Lions Club Arles Camargue, Paradou les Alpilles et Beaucaire-Tarascon. C'est la première fois que ces clubs unissent ainsi leurs moyens pour réaliser une opération de solidarité. Ce nouveau fourgon, d'une capacité de plus d'une tonne, va permettre aux 80 bénévoles du Comité de mener leurs missions de façon plus efficace et dans de meilleures conditions de sécurité. En effet, pour répondre aux besoins des plus de 500 familles inscrites chaque année, le comité opère régulièrement le ramassage des invendus de supermarchés, transporte les denrées fournies par l'Aide alimentaire, des vêtements, objets et meubles. Le camion est également utilisé pour la maraude. En effet, depuis le 8 novembre, 35 bénévoles ont repris cette tournée, effectuée tous les soirs, tous les hivers, à travers la ville, pour servir des repas chauds aux sans-abris. Elle se déroule jusqu'à la fin du mois de mars.

Secours Populaire Français, 1 avenue de Hongrie. Tél. 04 90 96 91 54. Ouvert les lundis, mardis, jeudis et vendredis de 14h à 17h.

« LE JARDIN DE MANON » ET « LE 16 », NOUVEAU DÉPART

C'était une adresse à part, cachée à l'ombre de la nécropole des Alyscamps. Mais beaucoup de ceux qui l'ont débusquée sont devenus de fidèles clients du *Jardin de Manon*, charmés par la cuisine simple et goûteuse de son chef Alain Ginoux, l'hospitalité et le sourire de son épouse Sabine, et l'oasis de fraîcheur que constituait la cour du restaurant. Après 25 ans de service, le couple a décidé de passer la main, et remercie tous ceux qui ont connu et aimé leur Jardin, qui était aussi et surtout celui de leur fille, Manon. D'autres restaurateurs prendront bientôt le relais.
***Le 16*, lui, va devenir une galerie d'art. Ce restaurant du centre ancien a lui aussi fermé ses portes. Hervé Lavina l'avait ouvert en 2003 avec son épouse Patricia et ses filles Cynthia et Manon. On y déjeunait sous la tonnelle ou dans la chaleureuse petite salle. Tombé amoureux d'Arles en 1987, le cuisinier avait abandonné les palaces parisiens pour *Le Grillon*, tout près des arènes, puis le 16. Bon vent aux deux chefs !**

CONSEIL MUNICIPAL

Le prochain conseil aura lieu le 18 décembre à 15h, en salle d'honneur de l'hôtel-de-ville. La séance est publique.

SYLVAIN PRUDHOMME REMPORTE LE PRIX FÉMINA 2019

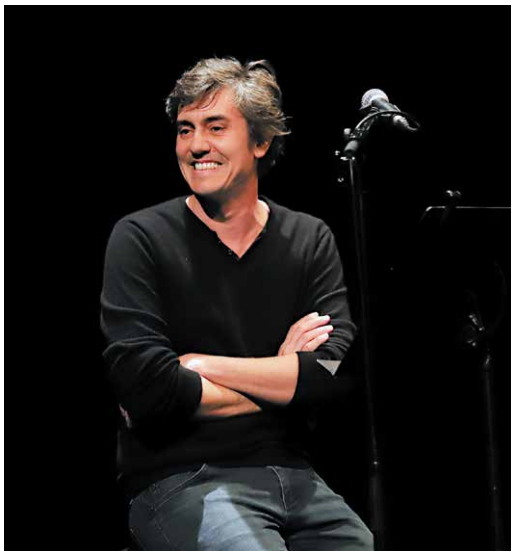


Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

Le Femina 2019, un des plus importants prix littéraires français, vient d'être décerné à Sylvain Prudhomme. C'est une nouvelle récompense pour l'auteur arlésien dont le roman *Par les routes*, édité chez L'Arbalète/Gallimard, a également remporté le prix Landerneau. Sylvain Prudhomme, grand voyageur, y raconte une histoire d'amitié qui se déroule à V., une ville qui ressemble beaucoup à Arles, entre un auteur en quête de calme et un homme épris de liberté, éternel vagabond. Il sera à la librairie Actes Sud le 4 décembre à partir de 18h pour une rencontre-signature.

Stationner gratuitement

Le stationnement sur voirie dans le centre-ville sera gratuit du 14 au 31 décembre inclus.

UNE NOUVELLE GARE TGV À 30MN D'ARLES

La gare TGV Nîmes-Pont du Gard, située à l'est de Nîmes (entre Manduel et Redessan), doit être inaugurée le 15 décembre. 24 TGV et 44 TER s'arrêteront tous les jours sur les quais de ce nouvel équipement de 4000m² qui - contrairement aux gares actuelles de Nîmes et d'Avignon - accueillera ces deux types de trains à la fois. Les TGV mettront 2h45 pour rejoindre Paris, 1h12 pour Lyon et 3h21 pour Barcelone. Pour s'y rendre depuis Arles, il faudra compter 15mn de train et environ le double en voiture. Selon les estimations de la SNCF, la gare Nîmes - Pont du Gard accueillera un million de voyageurs chaque année.

100 exposants au Salon international des santonniers, à visiter jusqu'au 12 janvier, au cloître Saint-Trophime.

Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

Bain de jouvence à Berthier

LA PISCINE GUY-BERTHIER A ROUVERT LE 12 NOVEMBRE après un peu plus de six mois de travaux. L'accueil a été complètement transformé et devient plus spacieux et des nouveautés ont été apportées au niveau des bassins. Dès l'entrée, les habitués peuvent constater les changements. Ils portent sur le réaménagement de l'espace avec un long comptoir en bois servant à l'accueil, la création d'un ascenseur et un accès automatisé aux vestiaires. À l'étage, la réhabilitation a concerné les cabines de l'infirmerie, des maîtres-nageurs et la réalisation d'un vestiaire pour personnes à mobilité réduite. L'éclairage des bassins, des plages, et des aplats de couleurs vives sur les murs et le mobilier apportent une vraie touche de modernité à l'équipement municipal qui reçoit 56 600 personnes par an. La rénovation, dont le but était aussi de revoir les normes de sécurité et d'adaptabilité dans le cadre des handicaps physiques, s'élève à 920 000 € financés à 80% par l'État au titre du Fonds exceptionnel de soutien à l'investissement public local et la Ville.

TACO & CO LANCE SON APPLI SPÉCIAL « TRI »

Bonne nouvelle pour les habitants du centre ancien : ils n'ont plus besoin d'amener le verre qu'ils ont trié jusqu'aux conteneurs prévus à cet effet. La nouvelle application *Taco & Co* permet désormais un ramassage personnalisé, à la demande. Il suffit de signaler sa quantité de verre (une caisse soit 25 litres ou une poubelle soit 50 litres) et de la déposer devant sa porte à 8h30 les jours de collecte. Vous recevrez une notification une fois vos déchets ramassés. Pour les professionnels, *Taco & Co* prend également en charge le carton et le compost. Un service à la fois pratique et écologique.

À télécharger sur Google Play et Apple store. L'application permettra aussi bientôt de connaître la position de la ligne gratuite Hopla et de commander un Taco.

Photo : ville d'Arles

ARLES EN HIVER, OPÉRATION PROMOTION

Attirer les visiteurs à Arles hors de la période touristique, donc d'octobre à mars, c'est l'objectif de l'opération Arles en hiver, lancée par l'Office de tourisme pour la 3e année. Le principe est simple : pour un séjour d'au moins une nuit à Arles, les visiteurs reçoivent un bracelet qui donne accès à des tarifs avantageux pour visiter les monuments et musées d'Arles (9 € le Pass liberté individuel au lieu de 12 €), pour des activités de découverte de la ville et la région (safaris 4X4 en Camargue, balades avec Taco & Co, visites guidées d'Alice ...). Des commerçants partenaires proposent également des offres spéciales.
L'hiver dernier, l'opération a eu des retombées positives puisque le nombre de visiteur qui se sont présentés à l'Office de tourisme a augmenté de 20% par rapport à la saison 2017-2018. Hébergeurs, restaurateurs et commerçants qui souhaitent s'associer, peuvent se rapprocher de l'Office de tourisme puisque l'opération court jusqu' au 31 mars prochain.
Office de tourisme d'Arles, tél. 04 90 18 41 20. www.arlestourisme.com

Après la tornade

L'ONG PARTAGENCE PROPOSE DES ÉQUIPEMENTS POUR LA MAISON

En lien avec la ville d'Arles, Paratagence, ONG qui apporte conseils et aide matérielle aux sinistrés de catastrophes naturelles, met en place un programme afin de livrer aux sinistrés des équipements neufs pour la maison. Renseignements et inscriptions sur le site www.partagence.org

LE SOUTIEN DE LA VILLE DE TARASCON

Afin de manifester sa solidarité, le conseil municipal de Tarascon a voté le 13 novembre une subvention exceptionnelle de 2 000 € à l'antenne arlésienne du Secours Populaire pour aider les sinistrés de Pont-de-Crau.

UNE SOIRÉE POUR VENIR EN AIDE

Le 3 décembre, l'humoriste arlésien Anthony Joubert organise un spectacle au profit des sinistrés. Le show intitulé *La tournade du rire* va réunir de nombreux artistes sur la scène du Palais des Congrès : Tex, Éric Collado, Greg Empêche Moi, Alain Coquin's Show, Stéphane David, Marco, David Jouteur. La recette obtenue par la vente des billets sera reversée aux sinistrés, par l'intermédiaire du Centre Communal d'Action Sociale. Dans le cadre de cette manifestation, Anthony Joubert, qui va aussi jouer le rôle de présentateur, et Def Event, la société de production, tiennent à générer le moins de frais possibles. Artistes et techniciens ne recevront pas de cachet, la salle du Palais des congrès est mise à disposition gratuitement. Billetterie : anthonyjoubert.fr. Tarif : 25 €.

Photo : P. Praliaud / ville d'Arles

Des catastrophes surgissent parfois les plus remarquables élans de solidarité. Les inondations de 2003 en furent une démonstration. La tornade du 15 octobre dernier en est une autre. Face à la détresse, les toits effondrés, les arbres arrachés et les fenêtres soufflées, s'est installée spontanément une chaîne d'entraide exemplaire. Plus de 200 personnes sont venues proposer leur aide à la salle polyvalente de Pont-de-Crau, où les associations caritatives. (Secours Catholique, Secours Populaire, Croix-Rouge), le CIQ, le CCAS et la Ville d'Arles avaient installé une permanence pour les sinistrés.

« Ça fait chaud au cœur »

Les particuliers, les artisans, les petits commerces comme les grandes surfaces : tout le monde s'est mobilisé. *« L'élan de solidarité est hallucinant »* confie Philippe, bénévole qui fut un pilier logistique de la salle polyvalente. Denise, retraitée dont le logement a été balayé par la tempête, en témoigne : *« Je me sentais seule, un peu désemparée. Voir arriver des personnes pour m'aider gratuitement alors que je ne les connais même pas, ça fait chaud au cœur »*. Ainsi, Monique, présidente du Collectif des Riverains de Pont-de-Crau, s'émeut de constater que *« la catastrophe a soudé les habitants du quartier »*. Pendant plus d'un mois, une permanence a été

3 QUESTIONS À FRANÇOISE ROUZIES

Conseillère municipale déléguée aux actions et organismes humanitaires

Comment s'est organisée l'aide de la Ville aux sinistrés ?

Dès le matin du 15 octobre, les services de la Ville étaient sur place. La police municipale, secondée par une société de surveillance, a effectué des rondes pour assurer la sécurité des biens. Nettoiement et déblayage du domaine public et même parfois des propriétés, collecte des besoins des sinistrés par le CCAS, début du relogement : les agents municipaux ont fait preuve d'un grand dévouement et de beaucoup d'empathie. Je tiens à les remercier.

À quel point la solidarité des Arlésiens a été précieuse ?

Dès la première réunion en mairie, la salle polyvalente de Pont-de-Crau a été réquisitionnée avec un soutien de la Cellule d'urgence médico-psychologique. Autour des associations humanitaires (Secours Populaire, Secours Catholique, Croix Rouge), ce fut un immense élan de solidarité avec de nombreux Arlésiens venus spontanément pour aider ; pendant plus de deux semaines, des dizaines de volontaires ont déblayé, nettoyé, déménagé, fait des cartons, récolté des dons, préparé des repas, réconforté les sinistrés. Les commerçants ont répondu présents aussi.

Plusieurs semaines après la tornade, quelle est la situation des sinistrés les plus durement touchés ?

Nous sommes passés à un accompagnement individuel des sinistrés sur le long terme car malgré les toits recouverts, les plafonds continuent à s'effondrer après les fortes pluies. Les sinistrés sont confrontés à des difficultés liées aux expertises, et à des estimations de remboursement pas toujours à la mesure de leurs attentes. Les fêtes de fin d'année s'annoncent dans les travaux ou, pire, dans un relogement provisoire. Tous les Arlésiens penseront très fort à eux.
Qu'en est-il de l'accompagnement dans la durée des sinistrés ? Pourquoi les services de l'État n'ont-ils pas encore mis en place une Maîtrise d'œuvre Urbaine et Sociale (Mous), comme dans l'Aude ? Après cette tornade exceptionnelle, nous attendons toujours le juste témoignage de la solidarité nationale.

Pont-de-Crau panse ses plaies

maintenue à la maison de quartier pour rester à l'écoute des sinistrés, la police et une société de gardiennage ont effectué des rondes pour assurer la sécurité de leurs biens, des bennes ont été installées au plus proche de leurs logements pour évacuer plus facilement les gravats. Peu à peu, les tuiles reprennent leur place sur les toits, le vert sombre des bâches s'efface, des familles regagnent leur maison. Les larmes sèchent doucement, la vie reprend peu à peu son cours, mais il faudra encore du temps pour que s'effacent les stigmates du 15 octobre.

Témoignages

« Les images et le bruit de la tornade reviennent sans cesse dans ma tête. C'est comme si j'avais tout le temps des vertiges. J'étais dans cette maison depuis 1985. Tout ce que j'ai construit en 30 ans s'est envolé en 3 minutes. On se sent comme nus. »
Yahia, chauffeur de bus, sinistré.

La priorité, c'était de prendre en charge d'éventuelles victimes. Nous avons commencé par fouiller les décombres et les étages, maison par maison. Il n'y avait que trois blessés légers. Un miracle. »
L'adjudant-chef Colin, pompier.

« Ce qui me frappe le plus, c'est la générosité des gens qui défilent à la salle polyvalente pour proposer leur aide, et la reconnaissance des sinistrés envers nous. Ils n'arrêtent pas de nous remercier. »
Barbara, bénévole au Secours Catholique.

« Nous avons reçu un soutien extraordinaire des bénévoles, des pompiers, des psys, du CCAS, des professionnels qui nous aident gratuitement. Je ne me suis jamais sentie seule. »
Magali, assistante maternelle, sinistrée.

« C'est gratifiant de participer à cet élan de solidarité. Mais je ne peux pas m'empêcher de penser qu'on est passé à côté de certaines personnes, parce qu'elles ne sont pas venues jusqu'à nous, où qu'on ne les a pas identifiées. »
Didier, bénévole au Secours Populaire.

Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

« Offrir un moment de répit »

LE 26 OCTOBRE, les associations Les amis de Pont-de-Crau et le Sporting Club de Pont-de-Crau ont organisé un déjeuner à l'attention des sinistrés. Une centaine d'entre eux ont répondu à l'invitation et se sont réunis sous les platanes, à côté des locaux du club de foot. *« On veut juste leur offrir un moment de répit, leur montrer qu'ils ne sont pas seuls »* expliquent Marc Yerokine, président du club et Jean-Paul Degioanni, fondateur et aujourd'hui vice-président. Membre actif de l'association Les Amis de Pont-de-Crau, il est à l'origine de cette idée généreuse, immédiatement adoptée par les adhérents des deux structures. Les bénévoles des deux associations et du Club des Vétérans ont mis la main à la pâte, tout organisé et tout préparé, le boulanger Didier Milhau a fourni les pains et tout le monde s'est retrouvé autour d'une paëlla géante.

« On se sent tout petit face à la force de la nature et en empathie avec les gens qui ont été touchés. Aujourd'hui, il ne faut pas lâcher et continuer à être à leurs côtés. »
Robert Rocchi, président du Comité d'intérêt de quartier de Pont-de-Crau

« J'ai très vite relativisé, parce que ce n'est que du matériel, et parce qu'on n'était pas dans la maison quand ça s'est passé. C'est un traumatisme en moins pour les enfants. »
Lahcen, agent municipal

« Dans les malheurs, il faut positiver. Je pense avant tout à ceux qui ont tout perdu et au traumatisme des enfants. »
Denise, retraitée, sinistrée.

« Le jour de la tornade j'ai été éjectée du lit, ma voiture s'est envolée, un arbre est tombée sur ma maison... Depuis, dès qu'il pleut j'en tremble, et pourtant, je ne suis pas de nature peureuse. »
Marie-Jo, sinistrée.

« Les particuliers sont très dévoués, mais les entreprises aussi ont fait preuve de beaucoup de solidarité, les artisans, comme les petits commerces du quartier et les grandes surfaces de Fourchon. Un soir, une boulangerie m'a donné une vingtaine de baguettes. Je suis allée les distribuer aux sinistrés. Évidemment, ils ont les moyens de s'acheter du pain, mais ça leur fait du bien de sentir qu'ils ne sont pas seuls. »
Monique, présidente du Collectif des riverains de Pont-de-Crau.

Info assurance

Il est conseillé aux sinistrés de faire valoir auprès de leur assureur la garantie TGN (Tempête, Grêle, Neige) dans le cadre de leur contrat multirisque. Cette garantie -si les sinistrés de Pont-de-Crau y ont souscrit- peut s'avérer aussi favorable que l'état de catastrophe naturelle.

Photo : P. Praliaud / ville d'Arles

La pétanque barriolaise mise sur l'amitié

Pour son entrée officielle dans le monde associatif arlésien, La pétanque barriolaise a organisé le 1er novembre, un grand tournoi sur le boulodrome de Barriol. « *Nous souhaitions nous faire connaître à travers une journée ouverte à tous les Arlésiens autour d'une activité sportive qui fédère. Les joueurs et le public paraissaient heureux d'être ici. Nous avons aussi partagé quelques grillades* » précise Pete Merhouni, le président de l'association. En prenant ses marques sur le terrain, cette nouvelle structure collective, créée en mai 2019, a pour objectif d'animer le quartier de Barriol avec des manifestations, des événements qui touchent petits et grands. Le dirigeant et les membres du bureau ne manquent pas d'idées. Ils prévoient prochainement un vide-greniers sur la place Maurice-Thorez, également un loto des enfants avec goûter, des sorties à vélo, des jeux, et voudraient développer dans la continuité du jour inaugural – et afin de coller au nom du club – une section pétanque.

L'association dispose désormais du boulodrome, situé près de l'avenue Salvador-Allende, qui a fait l'objet d'un bon nettoyage, avec l'aide de la Ville, dans la perspective du premier concours. « *Nous envisageons de faire vivre ce lieu, laissé un peu à l'abandon, dans le cadre des loisirs, de la compétition et même la création d'une école pour les jeunes. Je travaille avec la Fédération Française de Pétanque et de nombreux soutiens, dans ce but* », explique Pete Mehrouni.

Renseignements, tél. 06 49 64 09 18.

LES SPORTIFS À L'HONNEUR

La soirée de récompenses aux athlètes et clubs arlésiens aura lieu le jeudi 12 décembre à 18h en salle d'honneur de l'hôtel de ville. La cérémonie est ouverte au public.

PAULETTE CANALE, UNE JUDOKATE EN BRONZE

Dans la petite famille du judo arlésien, Paulette Canale, licenciée au Judo club Monplaisir, devient une référence. Non contente de décrocher une médaille de bronze dans la catégorie des moins de 63 kilos, aux championnats d'Europe vétérans qui se déroulaient aux Canaries cet été, elle remporte aussi le bonze aux récents mondiaux de Marrakech. « *Elle est un exemple de volonté et de persévérance* », dit d'elle avec fierté son professeur Lionel Pradayrol.

Les voix du sport

TOUS LES MARDIS, RPA, LA RADIO DU PAYS D'ARLES, donne la parole aux sportifs et aux dirigeants des clubs de la ville, à travers son émission *Coup d'envoi*. Ludovic Gazzan, Clément Cuissard, Baptiste Guerri, Jérôme Lario et Stéphan del Corso officient aux manettes et aux micros d'un talk show de deux heures. Chroniques, résultats de rencontres, quizz, débats sont au menu de ce rendez-vous. « *Nous ouvrons l'antenne à tous les sportifs, à toutes les disciplines. Un focus d'une vingtaine de minutes est consacré à l'invité principal,* » précise Stéphan del Corso. Depuis cinq ans qu'il existe, *Coup d'envoi* a mis à l'honneur régulièrement le karaté, l'escrime, le football et quelques très bons « clients » comme le Volley Ball Arlésien ou le Rugby Club Arlésien se font entendre. Avant la trêve sportive de Noël, la parole sera donnée à Jean-François Moulin, président de la Boule joyeuse de Raphèle, le 3 décembre, et à l'équipe du Cross fit d'Arles, le 17 décembre. RPA annonce gratuitement les résultats et les manifestations des clubs. Pour cela il suffit d'envoyer l'information à contact@radiorpa.fr

Tél. 07 81 19 42 30

Coup d'envoi, en direct les mardis de 18h à 20h et en vidéo sur le Facebook Radio RPA.

LA NATURE REPREND SA PLACE

Le site des Étangs et marais des salins de Camargue est un patrimoine d'une grande valeur paysagère et écologique. Depuis dix ans, l'objectif est de redonner à ce site, dont une partie a été longtemps utilisée pour la récolte du sel, son fonctionnement naturel. Un véritable défi, dont les conséquences positives commencent à être observées.

Photo : P. Praliaud / ville d'Arles

De la plage de Beauduc à l'étang du Vaccarès, c'est un espace qui concentre à lui seul tout ce qui fait l'identité de la Camargue : des dunes, des lagunes et étangs, des taureaux et des chevaux, l'étang du Fangassier et sa colonie de flamants roses. Les activités humaines y laissent également leurs empreintes : élevages, mas, mais aussi activités de loisirs (baignade, kitesurf, camping…) et exploitation salicole. En 2008, après avoir cessé l'exploitation d'une partie de ces terrains, Les Salins du Midi les ont cédés au Conservatoire du littoral. Ce sont donc 6500 hectares réunis sous le nom d'Etangs et marais des salins de Camargue qui rejoignent les sites propriétés du Conservatoire sur le territoire du Parc naturel régional de Camargue. Le Conservatoire en a confié la gestion au Parc, à la Société Nationale de Protection de la Nature et à la Tour du Valat. Tout l'enjeu consiste à favoriser l'évolution naturelle de ce site, de ses milieux, de sa faune et de sa flore, tout en maîtrisant les activités (l'élevage, les déplacements, les activités de loisirs, l'accueil des visiteurs). Une politique qui suscite parfois l'incompréhension des visiteurs et des habitants, mais qui est indispensable, selon

les gestionnaires du site. « *L'erreur est de penser que la Camargue que nous connaissons depuis la fin du XIXe siècle allait perdurer,* explique François Fouchier, délégué régional au Conservatoire du littoral Provence-Alpes-Côte d'Azur. *Or la Camargue n'a jamais été statique. Au fil des siècles, le lit du Rhône s'est déplacé, des territoires ont été perdus sur la mer, d'autres gagnés. Aujourd'hui, nous faisons le choix de composer avec la nature, d'accompagner les conséquences des changements climatiques, pour promouvoir une activité humaine durable.* » Au fil des ans, les différents partenaires suivent l'évolution des paysages, la présence des poissons, des oiseaux, mesurent la qualité des eaux. Plus récemment, c'est l'observation scientifique des mammifères, des insectes et des reptiles qui a débuté.

Belvédère de Tourvieille : voir la Camargue de haut

Photo : x.Boutin

C'est l'un des axes forts du plan de gestion : développer l'information et les échanges avec le grand public. Dans ce but, deux « portes d'entrée » du site des Etangs et marais des salins de Camargue sont aménagées. L'une est située à l'étang du Fangassier et la seconde au château de Tourvieille. La bâtisse a fait l'objet d'une importante restauration, pilotée par l'architecte Xavier Boutin. L'édifice du XVIIe siècle, inscrit à l'inventaire des Monuments historiques, a plusieurs fois été utilisé, au cours de son histoire, pour dominer le paysage. Au XVIIe siècle, c'est une tour de guet, pour repérer les actes de piraterie sur le Rhône. Transformé en ferme puis en petit château, il sert à nouveau de point d'observation pendant la seconde guerre mondiale. C'est à une activité bien plus pacifique qu'il sera désormais consacré. Depuis la plateforme située à 9 mètres de haut, il permettra d'embrasser le panorama de la Camargue, marais, étangs, salins, pâturages…

« C'est un site qui a évolué très rapidement en dix ans. Il n'est pas possible de garder la Camargue telle qu'elle est mais il nous faut accompagner les changements climatiques. »

Jean Jalbert, directeur de la Tour du Valat

Cet ouvrage, situé entre les étangs de Tampan et Galibert, rétablit la circulation de l'eau et favorise le passage des alevins. Il s'inscrit dans un programme de travaux qui a bénéficié du soutien de l'Agence de l'eau et du WWF, qui a amené le mécénat de la fondation Coca-Cola.
Photo : P. Praliaud / ville d'Arles

Favoriser la circulation de l'eau

La production du sel, qui a duré de la fin du XIXe siècle jusqu'à la fin des années 60, a nécessité de grands travaux (construction de digues, d'ouvrages hydrauliques) qui avaient transformé en surface de concentration de sel des sansouïres et lagunes et perturbé l'évolution naturelle des espaces. Notamment sur les terrains où était récolté le sel, l'objectif a été de « casser » le fonctionnement en casier et le système de pompage de l'eau de mer. Concrètement, il s'agit de rétablir la circulation de l'eau entre les étangs et avec la mer, de gérer les niveaux d'eau et la salinité en fonction des cycles naturels. Pour cela, des ouvrages hydrauliques ont été restaurés, de nouveaux ont été installés comme celui entre les étangs du Tampan et de Galabert. La création d'ouvertures libres et le curage de certains chenaux complètent le dispositif.
Ces opérations permettent de restaurer les lagunes méditerranéennes sur les anciens salins. Là où plus rien ne poussait, des plantes de berges ou de marais, ont réapparu. Ainsi, 200 à 300 hectares ont été recolonisés par la salicorne. « *Ces milieux représentent une source de nourriture pour les oiseaux, des zones de frai pour les poissons, des abris pour les alevins* » explique-t-on au Conservatoire du littoral.
Ces travaux permettent également à certaines espèces de poissons migrateurs (qui évoluent entre l'eau douce et l'eau salée) de recoloniser les étangs en venant de la mer. C'est le cas d'anguilles, de dorades, de loups, de soles, etc.
Enfin, la biodiversité de l'étang de Beauduc a été enrichie, en terme d'herbiers et de mollusques marins.

Maîtriser le développement des activités de loisirs

Un plan de circulation a été mis en place pour canaliser le trafic. La création de cheminements piétons, l'amélioration de l'aire de stationnement, l'information des visiteurs, l'interdiction des véhicules sur les plages contribuent à protéger les milieux les plus sensibles et à assurer la tranquillité des usagers.

Préserver le caractère sauvage du littoral

Toujours dans l'optique de laisser la nature reprendre son fonctionnement, la gestion favorise la libre évolution du littoral sableux. L'arrêt des travaux de renforcement des digues édifiées par les Salins du Midi ne crée aucune menace de submersion sur le village de Salin-de-Giraud. Mais il contribue à la « renaturation » du site. La protection des hommes et de leurs activités est assurée par les ouvrages du Symadrem, dont la digue à la mer.

Photo : P. Praliaud / ville d'Arles

Les partenaires

LE CONSERVATOIRE DU LITTORAL est un établissement public administratif, placé sous la tutelle du ministre chargé de la protection de la nature. Il a été créé en 1975 pour protéger les espaces littoraux les plus fragiles et les plus menacés. Les terrains du Conservatoire sont confiés en gestion aux collectivités territoriales ou à des associations. En Camargue, le Conservatoire protège près de 25 000 hectares, répartis en 14 sites.

LE PARC NATUREL RÉGIONAL DE CAMARGUE est un organisme public avec cinq missions (la protection et la gestion du patrimoine naturel et culturel, l'aménagement du territoire, le développement économique et social, l'accueil, l'éducation et l'information du public, l'expérimentation et la recherche). Son territoire s'étend sur plus de 100 000 ha, 75 km de façade maritime et couvre les communes d'Arles, des Saintes-Maries de la Mer et de Port-Saint-Louis du Rhône.

LA SOCIÉTÉ NATIONALE DE PROTECTION DE LA NATURE est une association fondée en 1854 qui se consacre à l'étude et à la protection de la nature, et plus spécifiquement aux écosystèmes et à leurs espèces. Elle gère deux réserves naturelles nationales, dont la Réserve nationale de Camargue et ses 13 232 hectares.

LA TOUR DU VALAT, institut de recherche pour la conservation des zones humides méditerranéennes, a été créée en 1954 par Luc Hoffmann. Son domaine s'étend sur 2921 hectares dont 1845 classés en Réserve naturelle régionale. Au-delà de son rôle de conservation de la biodiversité, c'est un site privilégié pour mener des recherches, tester et développer des activités agricoles ou cynégétiques compatibles avec le maintien de la biodiversité. La Tour du Valat, c'est aussi un centre documentaire unique en Méditerranée.

Favoriser l'accueil des oiseaux d'eau

La restauration des milieux lagunaires et la reconstitution des sansouïres, inondées l'hiver, est une bonne nouvelle pour les oiseaux migrateurs, qui peuvent s'y reposer et y trouver de quoi se nourrir. C'est également un habitat que les canards apprécient. Les études ont par ailleurs noté le retour de colonies importantes de laro-limicoles grâce à l'aménagement d'un îlot sur un étang. Ces oiseaux, regroupés en neuf espèces protégées, se reproduisent sur le littoral méditerranéen ; or ils avaient été amenés à déserter le site. Enfin, l'étang du Fangassier accueille l'unique station de nidification des flamants roses en France, mise en place par la Tour du Valat en 1970. C'est devenu l'un des plus importants sites de reproduction de cet échassier au physique atypique. Mais, cette année, plusieurs événements ont fait fuir une partie des oiseaux, notamment vers Aigues-Mortes. De nouveaux prédateurs, les hiboux grands-ducs, ont fait leur apparition. Le survol à basse altitude de gros avions ont également effrayé les oiseaux. Un événement que tempère Jean Jalbert, directeur de la Tour du Valat : « *le flamant rose n'est plus une espèce menacée. Il existe entre 12 et 15 colonies sur le pourtour méditerranéen. Néanmoins, la préservation des zones humides est capitale pour assurer leur présence.* »

> *« Avec ce site, le Conservatoire dispose d'un espace protégé de zones humides de plus de 20 000 hectares d'un seul tenant. C'est unique à l'échelle mondiale »*
>
> **François Fouchier, délégué régional du Conservatoire du littoral**

Photo : P. Praliaud / ville d'Arles

Favoriser le pâturage

Le choix a été fait d'accueillir, sur certains espaces délimités, les taureaux de la manade Yonnet. Les pâturages contribuent à équilibrer la teneur en sel des sols et permettent de lutter contre les espèces invasives, comme les ronciers ou les tamaris.

D'autres activités traditionnelles, comme la pêche en étang, la chasse au gibier d'eau, feront l'objet de contractualisation, pour tenir compte des enjeux de biodiversité.

En piste avec **les artistes arlésiens**

Pour sa 16e édition, et comme chaque année, le grand festival des arts de la rue arlésien veille à programmer des compagnies locales. Parmi elles, deux sont présentes pour la première fois. Et s'apprêtent à entrer dans le bal avec enthousiasme.

Photo : P. Pialiaud / ville d'Arles

178 artistes

64 spectacles

500 000 visiteurs depuis la création du festival en 2004

20 compagnies dont 8 arlésiennes

35 000 visiteurs attendus

13 lieux

Le 24 décembre au soir, « Drôles de Noëls » aura dépassé le demi-million de visiteurs depuis sa création en 2004. Si cette fréquentation dit beaucoup de la popularité du festival arlésien des arts de la rue, son aura se mesure aussi à l'enthousiasme des compagnies choisies par la direction de la Culture de la Ville. Elles seront 20 – soit 178 artistes – à envahir les rues d'Arles du 21 au 24 décembre. « *Nous sommes très heureux de participer à ce grand rendez-vous* » s'enthousiasme Cécile Rives. Sa compagnie, *Le peuple est joyeux* a deux particularités : elle est arlésienne, et elle est au programme de « Drôles de Noëls » pour la toute première fois. Elle proposera un spectacle musical le 21 décembre, place Balechou. « *Il a été créé uniquement pour ce lieu et pour Drôles de Noëls. Il n'a jamais été joué avant et ne sera plus jamais joué après* » précise Cécile Rives, qui a grandi rue… Balechou. L'artiste promet de transformer la place du même nom « *en salle de bal imaginaire, avec des luminaires aux fenêtres, une Arlésienne en trapèze, et un chœur d'enfants qui chante en provençal…* » Le public verra aussi une farandole, entendra des poèmes et les notes d'une violoniste de renom, venue spécialement de Suède pour l'occasion. Créé en 2017, *Le peuple est joyeux* veut ainsi associer musique live et patrimoine régional, avec l'ambition de « *rassembler les gens* ».

Association d'Idées partage cette volonté, mais avec une démarche artistique tout autre. Cette compagnie, qui a posé ses valises à Arles il y a 20 ans, participe également à « Drôles de Noëls » pour la première fois. « *C'est merveilleux d'entrer dans un festival avec une telle renommée* » se réjouit Guylaine Renaud, chef d'orchestre de la compagnie. Le 23 décembre, « la femme troubadour » - comme elle se définit elle-même – offrira une soupe géante sur l'esplanade Charle-de-Gaulle, dans un joyeux tintamarre de casseroles. Tous les Arlésiens seront les bienvenus pour danser, chanter, cuisiner et bien sûr déguster, sous l'œil avisé de la cheffe Marie, de la Cuisine Végétale. « *J'ai lancé ce projet original à La Roquette en 2017, de manière un peu intuitive,* rembobine Guylaine Renaud. *L'idée, c'est de réunir les gens autour d'un faire-ensemble, de créer du lien, avec une ambiance place de village.* » En attendant « Drôles de Noëls », « À la soupe » sera le vendredi 6 décembre à 16h45 à la Roquette (place Paul Doumer) et le 13 décembre à 16h30 à Griffeuille (place Vincent Auriol).

Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

« Balechou, graveur du Roi » le 21 décembre à 15h30 et 17h place Balechou.
« À la soupe » le 23 décembre de 16h30 à 20h30 sur l'esplanade Charles de Gaulle.

+ d'info
droles-de-noels.fr

Un Nobel de littérature (presque) arlésien

Le prix Nobel décerné à l'écrivaine polonaise Olga Tokarczuk est aussi une récompense pour son éditrice Vera Michalski-Hoffmann et son action en faveur de la littérature d'Europe de l'Est depuis plus de trente ans.

Récompense suprême pour un écrivain, le Prix Nobel de littérature décerné en octobre dernier* a placé sous les caméras du monde entier Olga Tokarczuk, auteure d'une œuvre puissante écrite en polonais et traduite dans plusieurs langues.

Mais quel rapport avec Arles ? L'éditrice d'Olga Tokarczuk s'appelle Vera Michalski, fille aînée de Luc Hoffmann, membre de l'Académie d'Arles depuis l'an dernier. Ce Nobel est aussi une récompense pour elle.

En 1986, Vera Michalski s'est lancée dans l'édition avec son mari Jan Michalski, écrivain et sociologue polonais rencontré à l'Université de Genève. Tous deux ont la volonté de publier à l'Ouest des auteurs de l'Est, parfois interdits de l'autre côté du mur de Berlin. À l'inverse, ils publiaient aussi des traductions d'auteurs « occidentaux » tels que Charles Bukowski, Umberto Eco, Paul Auster et bien d'autres.

Jan et Vera Michalski fondent en 2000 le groupe éditorial franco-suisse Libella. Après la chute du mur, ils ont sauvé la maison d'édition WL, considérée comme le Gallimard polonais. Et qui publiait justement… Olga Tokarczuk.

« Je la connais depuis plus de vingt ans et je suis très heureuse de ce Nobel, qui récompense la dimension de son œuvre mais aussi une femme. C'est aussi une reconnaissance de la littérature d'Europe de l'Est, qu'incarne Olga », résume Vera Michalski, qui parle et lit (lentement, dit-elle) le polonais.

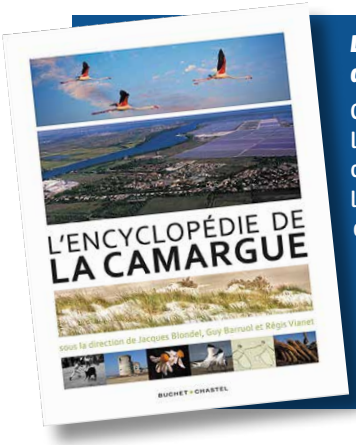
En Pologne, les librairies du pays avaient vendu tous les livres d'Olga Tokarczuk en stock en moins de dix minutes après l'annonce du Prix Nobel. Pour une séance de signature fin octobre, les lecteurs attendaient sur plusieurs kilomètres de file pour arriver au siège de la maison d'éditions à Cracovie.

En français, les livres d'Olga Tokarczuk sont publiés chez Noir sur Blanc, une des maisons d'éditions du groupe Libella. Son œuvre peut s'aborder en commençant par exemple par *Sur les ossements des morts*, une fable écologique et ironique. Son dernier ouvrage traduit en français est peut-être son chef d'œuvre : *Les livres de Jakob*, l'épopée d'un messie auto-proclamé dans la Pologne du XVIIIe siècle.

Outre Noir sur Blanc, Libella couvre la totalité du monde éditorial (sauf les secteurs, Développement personnel, Jeunesse et Bande dessinée) avec des monuments de la littérature comme Buchet-Chastel, l'éditeur historique de Blaise Cendrars, de Colette, d'André Gide mais aussi d'Henry Miller, de Lawrence Durrell ou de Malcom Lowry. Ou encore la maison Phébus et les Cahiers dessinés, mais aussi la vénérable Librairie polonaise de Paris et Folia, une galerie de photo. Au total, Libella regroupe une dizaine de maisons d'éditions, dont deux basées à Arles : Photosynthèse et la branche Environnement de Buchet-Chastel, par logique territoriale autant que par fidélité familiale.

À la mémoire de son mari disparu en 2002, elle a créé la Fondation Jan Michalski pour l'écriture et la littérature à Montricher en Suisse, qui s'est donnée pour mission de limiter l'érosion de la lecture. Une mission ardue en ces temps d'écrans omniprésents. *« Certains sont intimidés par les livres. Je leur dirais : trouvez les livres qui vous plaisent vraiment, et laissez tomber ceux qui vous ennuient. »*

* l'Académie Nobel n'avait pas décerné de prix de littérature en 2018 et a annoncé deux prix le 10 octobre 2019 : Olga Tokarczuk au titre de l'année 2018 et Peter Handke pour 2019.



L'encyclopédie de la Camargue

C'est la nouvelle édition du livre qui rassemble toutes les connaissances disponibles sur la Camargue. Un ouvrage riche de plus de 350 illustrations, qui réunit les contributions des plus éminents spécialistes.

Éditions Buchet-Chastel 2019, 39 €.

Les Livres de Jakób
Olga Tokarczuk
Traduit par Maryla Laurent
Les Éditions Noir sur Blanc - 2018

Sur les ossements des morts
Olga Tokarczuk
Traduit par Margot Carlier
Les Éditions Noir sur Blanc - 2012

Tenues de travail à la **Fondation Vincent van Gogh Arles**

Photo : F. Gardin / ville d'Arles

Certains ont pris la pose, d'autres, comme une femme poussant un chariot dans une mine, ont été saisis par l'objectif du photographe dans le vif de l'action. Tout un petit peuple de travailleurs du XIXe siècle et du début du XXe, immortalisé grâce à la technologie, anime … *et labora*, la nouvelle exposition de la Fondation Vincent van Gogh Arles. La centaine d'exceptionnels clichés présentés provient de la collection Ruth et Peter Herzog qui en contient 600 000. Immersion immédiate dans un monde que n'aurait pas renié Van Gogh, obsédé par le travail. En même temps qu'elles témoignent de l'avènement de la photographie, ces images livrent une multitude de « petits » métiers ou rappellent le travail des enfants. Bice Curiger, directrice artistique et commissaire de l'exposition, invite à s'en emparer comme des photos d'un album de famille, d'un album racontant des traces de l'humanité.

Exposition … et labora, jusqu'au 13 avril.

Tél. 04 90 93 08 08 - www.fondation-vincentvangogh-arles.org

Les traducteurs ne manquent pas d'humour

Photo : F. Gardin / ville d'Arles

Aux Assises de la traduction littéraire organisées par l'association ATLAS du 8 au 10 novembre, l'humour a fait se déplacer 499 personnes. Cette 36e édition, qui portait donc sur les manières de restituer l'humour dans une langue étrangère, a réuni des professionnels, des écrivains, des comédiens et le public parmi lequel de nombreux Arlésiens et étudiants. C'est avec des bons mots, des tournures comiques, que les spectacles, les ateliers de traduction, les rencontres se sont succédé au cours de ce marathon culturel. Le traducteur Dominique Nedellec a reçu le Grand prix de la ville d'Arles 2019, pour sa traduction de *Jusqu'à ce que les pierres deviennent plus douces que l'eau* (édition Christian Bourgois) de l'auteur portugais António Lobo Antunes. Les Assises ont aussi pour habitude de récompenser les jeunes dans le cadre du Prix ATLAS des Lycéens. Cette année 187 lycéens représentant 29 établissements de la région y ont participé. Le lycée Georges Duby de Luynes (quartier d'Aix-en-Provence) remporte la palme de l'excellence avec 5 élèves récompensés pour leur aisance en italien, chinois, allemand et anglais.

Alain Lambilliotte : « envahir Arles est un privilège »

Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

Des lignes, courbes, ondulantes, parcourent l'œuvre de l'artiste contemporain Alain Lambilliotte. Exposé dans les plus grands musées, son travail fait l'objet d'une rétrospective à Martigues, au musée Ziem, et à Arles. Ici, il a investi plusieurs lieux, avec enthousiasme. Le palais de l'Archevêché réunit des œuvres peintes et sculptées, monumentales pour la plupart. Mais l'artiste a découvert l'église Saint-Honorat des Alyscamps, pour laquelle il a spécialement conçu plus de cinquante œuvres. Des ponctuations qui attirent l'œil sur la force d'un pilier, la courbe parfaite d'une voûte, la rectitude d'un escalier. « *C'est une façon aussi de souligner l'absence d'oeuvres du passé* » précise Alain Lambilliotte, qui revendique une certaine ironie dans son travail.

Expositions présentéee jusqu'au 2 février à l'église Saint-Honorat des Alyscamps et à l'Archevêché. Et du 20 janvier au 6 février au cloître Saint-Trophime.

Paroles Indigo célèbre le Mali

Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

Avec quelles lunettes choisit-on de regarder le monde ? Avec curiosité et sans a priori, c'est l'esprit qui anime le festival Paroles Indigo depuis sa création. Cette 7e édition, consacrée au Mali, n'a pas dérogé à la règle. Isabelle Grémillet, fondatrice de ce festival consacré à la littérature, aux auteurs et aux éditeurs des pays africains, a réuni à Arles, du 30 octobre au 3 novembre, des auteurs, éditeurs, universitaires et artistes pour nous donner des nouvelles de ce très grand pays d'Afrique. Ainsi, le photographe et rapeur King Massassy (auteur de la photo choisie pour illustrer le festival) a participé à plusieurs manifestations, conférence, concert, lecture et exposé son travail aux côtés de photos de Malick Sidibé, l'un des plus grands photographes africains. On devait cette présence au galeriste Olivier Sultan, spécialiste de l'art contemporain de l'Afrique australe.

Photo : A. Leprince

Photo : Laurent Philippe

Arts croisés au Méjan

De la calligraphie, de la musique, des textes engagés, c'est la promesse du Méjan pour ce mois de décembre 2019, et c'est un aperçu de l'éclectisme de la programmation de l'association tout au long de l'année. La première des artistes invitées de ce mois, Carolyn Carlson, incarne à elle seule ce mélange des arts. Danseuse et chorégraphe reconnue dans le monde entier depuis la fin des années 60, c'est une autre façon de poser son geste qu'elle dévoile au Méjan jusqu'au 9 février 2020. Elle expose en effet une série de calligraphies inspirées par le bouddhisme zen, accompagnées de poèmes célébrant la nature, l'unité du monde, la quête spirituelle.

Cette curiosité pour la vie qui l'entoure et pour les modes d'expression différents, c'est aussi ce qui fait la signature de Piers Faccini, auteur-compositeur-interprète, peintre et photographe anglais, qui donnera un concert acoustique le 17 décembre.

Lui aussi sur le devant de toutes les scènes du monde, récompensé de nombreux prix, le trio Chausson interprètera des œuvres de Beethoven et Ernest Chausson, le 8 décembre à 11 heures, dans le cadre des Matinées musicales d'Arles. L'art comme une lutte contre l'oubli, c'est aussi le propos de la lecture du 9 décembre. L'acteur Nicolas Bouchaud, pilier du festival d'Avignon, lira des textes du journaliste turc Ahmet Altan. Cet intellectuel brillant est incarcéré, accusé d'avoir participé au putsch manqué du 15 juillet 2016. Depuis sa geôle, il a transmis dix-neuf textes (éd. Actes Sud), qui racontent son quotidien de prisonnier mais livrent aussi le pouvoir salvateur de l'écriture.

Enfin, l'année au Méjan prendra fin le 16 décembre avec une conférence autour de la permaculture et l'agroécologie, avec Marc Dufumier, expert agro-économiste. Quand on apprend que l'avenir de l'humanité, de la planète dépendent de nos choix, notamment en matière d'agriculture, et que ce n'est pas difficile, le propos est lui aussi, porteur d'espoir.

Le Méjan, tél. 04 90 49 56 78. www.lemejan.com.

Une pléïade de talents

Laure Adler, journaliste, auteure, productrice de radio, est la nouvelle présidente de l'association du Méjan. Une personnalité aux centres d'intérêts multiples dans le monde de l'art, qui incarne cet éclectisme revendiqué dans la programmation annuelle de l'association. Ainsi, comme chaque année, la chapelle Saint-Martin accueillera des concerts classiques dans le cadre des Matinées et soirées musicales d'Arles et de la Semaine sainte (traditionnellement en avril), mais aussi du jazz, lors de la 25e édition de Jazz in Arles (en mai). Dans tous les cas, priorité est donnée aux petites formations, aux talents à découvrir ou affirmés, qui portent haut les couleurs de leur art. À noter, déjà, l'intégrale des sonates pour violon et piano de Beethoven (en trois concerts, les 20, 21 et 22 mars) et un récital du pianiste Nikolaï Lugansky (le 5 juin), dans le cadre de l'année Beethoven.

Des lectures viennent également ponctuer la saison, jusqu'au rendez-vous annuel donné désormais à l'abbaye de Montmajour (du 17 au 20 juin). Deux expositions (du 6 mars au 31 mai) livreront le regard singulier de deux artistes sur la nature : celui du sculpteur suisse Nicola Zaric et du photographe Mario Del Curto. Enfin, l'association du Méjan, en partenariat avec le Conservatoire de musique du Pays d'Arles, propose tout au long de l'année des actions de sensibilisation à la musique dans le cadre scolaire. Histoire d'initier les « jeunes oreilles » à tous les styles musicaux.

ENSEMBLE, FAIRE FACE AU CHANGEMENT CLIMATIQUE

La mer monte... nous sommes tous concernés, et ici plus qu'ailleurs exposés aux risques de submersion marine et aux inondations.

Le CPIE Rhône-Pays d'Arles et ses partenaires invitent, les 6 et 7 décembre, à mieux comprendre les enjeux du changement climatique et ses conséquences locales et à réfléchir ensemble à des stratégies d'adaptation possibles.

Vendredi 6 décembre, une conférence-débat sur le thème « Des enjeux globaux aux enjeux locaux » en partenariat avec Pays d'Arles en Transition, en présence du directeur de la Tour du Valat et d'un expert régional sur le Climat, à l'auditorium du Musée d'Arles Antique, à 20h30.

Samedi 7 décembre, venez discuter du climat avec les marionnettes géantes ou les méduses aériennes sur le marché, à la chapelle Sainte-Anne, des jeux de rôle et de plateau sont proposés de 10h à 12h30, puis des projections et débat de 14h à 18h.

Inscriptions et informations au 04 90 98 49 09. Programme en détail sur arles-agenda.fr

Dimanche 1er décembre

Conférence
Tibère et Néron, par Pierette Nouet, **musée départemental Arles antique à 11h. Gratuit.**

Mardi 3 décembre

Conférence
Découvrir le shiatsu, avec Cédric Péretou intervenant à l'association En'Vie, **Maison de la vie associative à 19h.**

Théâtre
Les diables, le chorégraphe et metteur en scène Michel Schweizer dirige les comédiens de la troupe singulière de l'Oiseau-Mouche, **Théâtre d'Arles à 20h30.**

Spectacle
La tournade de rire, **voir p.6, Palais des Congrès à 20h30.**

Mercredi 4 décembre

Théâtre
Les diables, **voir ci-contre, Théâtre d'Arles à 19h30.**

Jeudi 5 décembre

Ciné-fil
ET l'extraterrestre, de Steven Spielberg, **cinéma le Méjan à 18h30.**

Conférence
Martino Gamper, designer et Jan Boelen, directeur artistique d'Atelier Luma, **Parc des Ateliers à 18h30.**

Soirée jeux
Avec l'association Martingale, **espace Léon Blum à partir de 20h.**

Expositions, foires, salons

Éloigne moi de toi

Photographies et vidéos de la jeune artiste Annabel Aoun Blanco, **musée Réattu, jusqu'au 29 décembre.**

10 ans d'acquisitions

Nouvel accrochage des collections autour des arts graphiques : les grandes acquisitions de dessins, de gravures et d'estampes qui ont rythmé ces dix dernières années, **musée Réattu, jusqu'au 29 décembre.**

Dürrbach & Dürrbach

Photo : Dürrbach & Dürrbach

Chez les Dürrbach, tous les membres de la famille sont artistes. 60 œuvres à découvrir : peintures, encres sur papier, dessins, poteries et céramiques, **galerie Anne Clergue, jusqu'au 4 janvier.**

Lignes et courbes

Exposition du club photo arlésien Un autre regard, **salle Henri-Comte du 3 au 13 décembre.**

… et labora

Le thème du travail à travers des photographies issues de la collection de Peter et Ruth Herzog, des œuvres d'artistes contemporains et des ex-voto provençaux, **Fondation Vincent van Gogh Arles, jusqu'au 13 avril.**

Entre les lignes

Alain Lambilliotte, **Palais de l'Archevêché et Alyscamps, jusqu'au 2 février.**

Philip Cole

Huitième artiste invité à participer au programme d'interventions temporaires, **espace The Eye Sees, rue du 4-Septembre, jusqu'au 28 janvier.**

Dévorer le musée

En lien avec la manifestation Marseille Provence Gastronomie 2019, les artistes viendront grignoter au fil des mois les galeries du musée avec des installations audiovisuelles et plastiques et interrogeront les univers de la gastronomie culinaire comme celle de l'esprit, **musée départemental Arles antique, jusqu'au 26 janvier.**

Carolyn Carlson - Traces d'encre

Calligraphies et poèmes de Carolyn Carlson. On y retrouve les thèmes chers à la chorégraphe et danseuse : ode à la nature, à l'unité du monde, recherche spirituelle… **Chapelle du Méjan, jusqu'au 9 février.**

Gueules d'antique

Photographies de Hervé Hôte, **Galerie De Natura Rerum, jusqu'au 24 décembre.**

Olivier Robin

Huiles sur toile, **galerie Circa, 2 rue de la Roquette, jusqu'au 11 janvier. circa-arles.com**

Salon des Santonniers

Cloître Saint-Trophime, jusqu'au 12 janvier. Ouvert tous les jours de 10 h à 17 h, sauf 25 décembre et 1er janvier.

Crèche provençale

700 santons exposés **à Notre-Dame de la Major, du 25 décembre au 2 février. Ouvert tous les jours de 14h à 18h jusqu'au 5 janvier, puis les mercredis, vendredis, samedis et dimanches de 14 à 17 h.**

L'apocalypse

Le peintre Bessompierre poursuit sa recherche sur la représentation du réel, **Bourse du travail du 1er au 31 décembre.**

Photo : F. Gardin / ville d'Arles

Du dessin à dessein

LE MUSÉE RÉATTU A OUVERT UN NOUVEAU VOLET de sa thématique sur 10 ans d'acquisitions d'œuvres, de 2009 à 2019. Après le premier épisode consacré à la photographie, celui-ci met en valeur le dessin, l'estampe et la gravure à travers une sélection de travaux réalisés entre les années 1980 et aujourd'hui. Leur présentation - au 2e étage du musée - se suit comme le mouvement circulaire du pinceau d'un calligraphe sur une feuille de papier. Andy Neyrotti, commissaire de l'exposition, a privilégié un accrochage composé de huit signatures porteuses d'une empreinte forte dans l'histoire des collections du Réattu, spécialisé en art contemporain. Les visiteurs verront entre autres des créations de Mario Prasinos, obsédé par le relief des Alpilles, de Michel Duport, magicien de la perspective, de Christian Lacroix, génie du colorisme, de Germaine Pratsevall, également chantre de la couleur. Les univers au style et à la technique radicalement différents, les images parfois abstraites, sont présentés ici dans le cadre d'une donation ou d'un dépôt. « *En nous offrant définitivement ou temporairement une partie ou la totalité de leur production, les artistes expriment de la confiance, et même de la fidélité, vis à vis de ce lieu, d'Arles et des équipes qui les ont accueillis à l'occasion d'une exposition,* » explique Andy Neyrotti. Au fil des dix dernières années, cette générosité a permis au musée d'acquérir 1000 nouvelles œuvres. À noter qu'un des points d'orgue de ces dons date de 1971 quand Picasso fit cadeau de 57 dessins à l'institution culturelle arlésienne. Ces Picasso sont à découvrir dans les salles d'expositions permanentes, et peuvent s'inscrire en complément de cette leçon originale sur l'art de dessiner.

10 ans d'acquisitions - Partie 2, jusqu'au 29 décembre.

Tél. 04 90 49 37 58 - www.museereattu.arles.fr

UNE PHOTOGRAPHE À GRIFFEUILLE

L'association Voies Off accueille la photographe Tina Merandon pour une résidence de création dans le quartier de Griffeuille, jusqu'au mois de décembre. L'artiste va à la rencontre des habitants et réalise des images en s'inspirant de son séjour et de ses coups de cœur. Son travail sur le terrain sera complété par celui réalisé pendant des ateliers de pratique photographique animés par le collectif TNTB (formé par Lucie Ferlin et David Lepole). La restitution de ces travaux aura lieu le 13 décembre sur la place Vincent-Auriol et certaines photographies seront exposées sur les murs des immeubles de Griffeuille.

Vendredi 6 décembre

Conférence

Le Moyen Âge de Games of Thrones, quel écho au présent ? par Florian Besson, docteur en histoire médiévale, invité par L'université populaire du Pays d'Arles, **maison de la vie associative à 18h30.**

Concerts

Le festin de Noël, autour de Vladimir Cosma, dans le cadre de la tournée des chants de Noël du Conseil départemental, **théâtre d'Arles à 19h. Entrée libre.**

Les jeunes talents du conservatoire de musique du Pays d'Arles, avec des élèves des classes de piano, percussions et harpe, en partenariat avec l'association du Méjan et le Secours populaire, **chapelle du Méjan à 19h.**

Samedi 7 décembre

Sortie nature

Découverte des oiseaux hivernant en Camargue à la Tour du Valat, organisée par la réserve nationale de Camargue, **rendez-vous à la Capelière à 9h. Inscription, tél. 04 90 97 00 97.**

Visite-conférence

Les reliques de saint Césaire, par Christine Berthon, **rendez-vous à l'accueil du Cloître Saint-Trophime à 14h30.**

Rencontre

Avec Marc Granier, qui présentera ses livres d'artistes et son travail d'imprimeur typographe, **médiathèque à 15h.**

Conférence

Les couleurs dans la correspondance de Van Gogh, **Commanderie Sainte-Luce à 15h.**

Dimanche 8 décembre

Concert

Matinée musicale avec le trio Chausson, qui interprétera le Trio no 7 en si bémol majeur, opus 97 de Beethoven et le Trio en sol mineur, opus 3 de Chausson, **chapelle du Méjan à 11h.**

Conférence

Charles Galtier (1913-2004), de l'ethnologue à l'écrivain, par Philippe Reig, organisée par l'Académie d'Arles, **amphithéâtre de l'Espace Van Gogh, à 17h30.**

Lundi 9 décembre

Lecture en Arles

Nicolas Bouchaud lit *Je ne reverrai plus le monde* d'Ahmet Altan, **Chapelle du Méjan à 20h30.**

Jeudi 12 décembre

Atelier d'écriture
Les choses avec Sylvie Hernandez de l'association l'Affabuloir, **Commanderie Sainte-Luce de 17h30 à 19h30. 5€ sur réservation, tél. 04 90 49 37 58.**

Conférence
Les jeudis d'Arelate, Vivre à Arles au Haut-Empire : le témoignage des objets, par Aline Doniga, docteur en archéologie, **musée départemental Arles antique à 18h.**

Café patrimoine
Patrimoine Mondial à Arles, gestion et valorisation, par Bouzid Sabeg, **café Le Waux-Hall à 18h30.**

Soirée jeux
Avec l'association Martingale, **espace Léon Blum à partir de 20h.**

Danse
Fix me, autour d'Arnaud Rebotini, légende de la musique électronique, la transe s'empare des danseurs dans une chorégraphie d'Alban Richard, **Théâtre d'Arles à 20h30.**

Vendredi 13 décembre

Loto
du Tennis Parc Arlésien, **salle des Fêtes à 18h30.**

Concert
Malik Djoudi + Vimala, le chanteur qui avait assuré la première partie d'Étienne Daho pour les Escales du Cargo revient à Arles présenter son nouvel album, **Cargo de Nuit à 21h30.**

Samedi 14 décembre

Concert
Zed Yun Pavarotti + LL Cool DJ, hip-hop, **Cargo de Nuit à 21h30.**

Littérature
Prix de la Roquette, annonce du lauréat, **place Paul-Doumer à 12h.**

Visite-conférence
Patrimoine en travaux, par Jean-Marc Bernard, responsable du secteur sauvegardé, et Renzo Wieder, architecte qui présenteront à 14h30 les chantiers de l'année et les projets de la direction du patrimoine. **Gratuit, sur réservation, tél. 04 90 49 38 20.**

Dimanche 15 décembre

Conférence
On n'a rien inventé ! Produits, commerce et gastronomie dans l'antiquité romaine, par David Djaoui, archéologue invité des Amis du Vieil Arles, **salle d'honneur de l'hôtel de ville à 17h30.**

Lundi 16 décembre

Conférence
L'agroécologie et la permaculture, avec Marc Dufumier, Jessie et Andy Darlington, permaculteurs, **Chapelle du Méjan à 18h30.**

Mardi 17 décembre

Théâtre
Le Marteau et la Faucille, Julien Gosselin adapte la nouvelle de Don DeLillo, avec Joseph Drouet, **Théâtre d'Arles à 20h30.**

Concert
Piers Faccini, en trio avec Anne Gouverneur au violon et Maëva Le Berre au violoncelle, **Chapelle du Méjan à 20h30.**

Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

Le Palais des congrès **temple du jeu vidéo**

Pour la troisième année consécutive, le Palais des congrès va devenir le temple du jeu vidéo le temps d'un week-end. Les 7 et 8 décembre, la CCI du Pays d'Arles y organise la Maximus Cup, une compétition phare du esport en France. Au programme, trois tournois professionnels avec les finales des championnats nationaux sur les jeux *Counter Strike*, *Hearthstone* et *Brawl Stars*. Les plus grands « casters » du Landerneau seront au micro et pas moins de 23 000 euros de gains sont en jeu, preuves de l'importance du rendez-vous arlésien. Pour les joueurs amateurs, dix autres tournois sont ouverts à tous sur *Fornite*, *League of Legends*, *Fifa 20*, *Call Off Duty* ou encore… *Scrabble*. Des dizaines de stands, d'animations et de consoles en libre accès attendent tous les visiteurs. Ils étaient environ 3000 l'année dernière au Palais des congrès pour la seconde édition.

Toutes les infos sur maximuscup.com

Mercredi 18 décembre

Théâtre
Le Marteau et la Faucille, **voir ci-dessus, Théâtre d'Arles à 19h30.**

Jeudi 19 décembre

Café littéraire
Partage de lectures, et échange de livres-cadeaux, **médiathèque à 18h.**

Soirée jeux
Avec l'association Martingale, **à l'espace Léon Blum à partir de 20h.**

Vendredi 20 décembre

Spectacle
Olivier de Benoist Le petit dernier, **Palais des Congrès à 20h30.**

Concert
Raoul Petite, comme chaque année la joyeuse bande de rockers enflamme **le Cargo de Nuit à 21h30.**

Samedi 21 décembre

Drôles de Noëls **(voir encart).**

Soirée
Christmas Party, **Cargo de Nuit à 20h30.**

Dimanche 22, lundi 23 et mardi 24 décembre

Drôles de Noëls **(voir encart).**

Dimanche 29 décembre

Loto
du Secours Populaire, **Salle des Fêtes à 15h.**

Mardi 31 décembre

Feria du rire
Chéri, on se dit tout ! une comédie de Guilhem Connac et Benoit Labannierre, **Palais des Congrès à 19h30. 32 €.**

VISITES GUIDÉES DANS LES MONUMENTS

Pendant les vacances de Noël, du 21 décembre au 5 janvier, des visites guidées sont proposées chaque jour dans les monuments :
L'amphithéâtre (les arènes), tous les jours à 10h30 ;
Les cryptoportiques (souterrains du forum romain), tous les jours à 14h, 15h et 16h ;
Le Cloître Saint-Trophime, les mardis, jeudis et samedis à 12h et les Alyscamps (nécropole antique et médiévale, église romane), les dimanches à 12h.
Ces visites sont incluses dans le tarif d'entrée, gratuites pour les Arlésiens et les moins de 18 ans.

DEUX ÉCRIVAINS ROUVRENT LE CAMPUS SAUVAGE

Photo :Yann Levys

Le jeudi 12 décembre à partir de 19h, le festival Campus Sauvage rouvre ses portes à la salle des fêtes et vous invite à venir rencontrer, écouter, discuter, rêver et délirer avec l'écrivain de science-fiction Alain Damasio, auteur de *La Horde du Contrevent* et plus récemment *Les Furtifs*, ainsi qu'avec Corinne Morel Darleux, militante d'écologie politique et auteure en 2019 de *Plutôt couler en beauté que flotter sans grâce*. Au programme de cette soirée : lectures, vidéos, musique et bien d'autres surprises.

Mas-Thibert

2 QUESTIONS À CLAUDE LECAT
adjointe déléguée à Mas-Thibert.

Le marché de Mas-Thibert prend de l'ampleur. Comment est-il organisé ?
Depuis plusieurs années, un seul commerçant ambulant s'installait le dimanche matin. Le but était donc de faire venir d'autres commerçants, de manière régulière. Le premier marché nouvelle formule a été programmé le 29 septembre, dans le cadre d'une fête organisée avec le Parc naturel régional de Camargue, notre partenaire dans cette opération. Huit commerçants étaient présents et tout d'un coup, le village s'est animé. Sur les étals on trouvait de la viande, des coquillages, des œufs, du fromage… des produits complémentaires à l'offre de l'épicerie. En temps normal, désormais, trois étals sont déployés le dimanche matin. Nous poursuivons notre prospection pour faire venir des marchands et nous maintenons un marché mensuel « événementiel ». Le prochain, sur le thème de l'huile d'olive, aura lieu le 22 décembre. À Mas-Thibert, il y a de nouveaux arrivants et le marché peut aussi contribuer à faire se rencontrer les gens.

Quels autres projets s'inscrivent dans la revitalisation du village ?
Cette démarche a donné lieu à des enquêtes et à des réunions publiques afin de définir les besoins en matière d'amélioration du cadre de vie et en équipements. Plusieurs réalisations sont en cours ou vont être engagées, comme celle de la place située rue Lamartine. Suite à la réunion de la Commission travaux du Conseil de Village, elle sera équipée de jeux d'enfants et, à la demande des riverains, les mûriers, trop salissants, seront remplacés par de nouvelles essences. À la demande des jeunes du village, un City-stade sera sous peu installé à proximité du centre social Les Tuiles bleues. Une salle pour les associations pratiquant les arts-martiaux, ou autres disciplines au sol, va voir le jour rue du Palmier.
C'est dans ce cadre qu'ont été opérés la réhabilitation de la place du Clos Magali, la réouverture de la pharmacie et l'aménagement des pistes cyclables. Il faut enfin souligner l'investissement des Marais du Vigueirat et de l'association Cosmogol qui a permis la réouverture de la station-service chez le garagiste.

UN PEU PLUS QU'UN MARCHÉ

Le 22 décembre sera un jour de marché un peu particulier. Cette édition à l'avant-veille de Noël mettra à l'honneur l'huile d'olive en provenance de plusieurs moulins. On pourra bien sûr faire ses emplettes habituelles sur la place Hortozol et de là se rendre à la mairie annexe où seront proposés des objets issus de l'artisanat d'art. L'association Mise à jour invitera le public à écouter, en suivant un parcours, ses bulles sonores concernant le patrimoine du village.

SUR L'AGENDA

Mardi 3 décembre : repas de Noël des anciens, organisé par le Centre communal d'action sociale et L'Entraide 13, au foyer Deveye à 12h.

Jeudi 5 et vendredi 6 décembre : distribution des sacs jaunes, de 8h30 à 12h30 et de 13h30 à 16h le 5, et de 8h30 à 12h30 le 6, à la salle des fêtes.

Samedi 7 décembre : loto organisé par le Comité local du 3e âge, salle des fêtes à 18h.

Dimanche 8 décembre : course la Seinche, départ à 10h du mas de la Galère.

Samedi 14 décembre : gala de Noël de l'association Musique et Danse, à la salle des fêtes.

Jeudi 19 décembre : permanence d'information sur la gestion de l'eau potable par la Saur, organisée par ACCM. La navette ACCM sera installée sur la place Gueyraud de 8h30 à 12h.

Vendredi 20 décembre : remise des colis de Noël du Conseil départemental, mairie annexe de 10h à 11h30.

Salin-de-Giraud

Mobilisation générale **pour le Téléthon**

« *Nous avons perdu deux amis - qui étaient frères - d'une maladie orpheline, il y a quelques années* » résume Nicolas Rambier, coordinateur du Téléthon dans le village. Depuis, en compagnie d'une dizaine de personnes, il s'associe au mouvement national de lutte contre les myopathies. Pour relever le défi, avec l'énergie qui le caractérise, le président de l'Entente sportive de Salin-de-Giraud a entraîné dans son sillage les associations Prouvenço Aficioun, Les femmes solidaires, le Centre d'animations culturelle et sportive et Les collègues, organisateurs de jeux taurins. Ils préparent ensemble un week-end d'animations visant à récolter le maximum d'argent, une somme qui sera reversée à l'AFM et ira grossir le chiffre des dons du Téléthon. « *En 2018, notre compteur a explosé avec 5382 euros. C'était génial* », poursuit-il. Une grande partie des gains provient de la vente d'assiettes garnies de quiches, de pizzas, de nems, de gâteaux, le tout fait maison par des familles et des commerçants, de boissons aussi, et autres prestations. Tout le monde est invité à rejoindre la noble cause pour faire à nouveau « exploser le compteur ».

Le programme

- Vendredi 6 décembre : le matin sur la place du marché, vente de roses (offertes par le fleuriste), de cafés et de viennoiseries, et ouverture des tombolas.
- Samedi 7 décembre : dans l'après midi à la salle polyvalente, travaux manuels, danse, bataille de confettis, concert de Fiesta Camacho, avec buvette et restauration. Bal sono animé par DJ Max.
- Dimanche 8 décembre : à 15h à la salle polyvalente, grand loto dont les lots (paniers garnis, bons d'achat, téléviseur, équipement de football…) sont financés par les commerçants, les artisans et les associations de Salin-de-Giraud.
Renseignements, tél. 06 75 60 79 96.

CONCOURS DE CRÈCHE

La salle polyvalente de Salin-de-Giraud sera le théâtre du 24e concours de crèches « Stéphane Valette » du 9 au 14 décembre. Les inscriptions sont ouvertes à tous, enfants comme adultes, jusqu'au vendredi 6 décembre. Une seule condition : présenter une crèche d'un mètre de long maximum. Vernissage le 9 décembre à 18h et remise des prix le 14 décembre avant la veillée calendale. Inscriptions auprès de Camargo Souvajo, tél. 06 73 22 45 70.

SUR L'AGENDA

Dimanche 1er décembre : marché de Noël proposé par Camargo Souvajo, devant l'immeuble Jean-Ponsat à 14h.

Vendredi 6 décembre : assemblée générale de Provenço Aficioun, salle polyvalente à 18h.

Du vendredi 6 au dimanche 8 décembre : Téléthon, à la salle polyvalente.

Mardi 17 décembre : repas de Noël des anciens organisé par le Centre communal d'action sociale et L'Entraide 13, salle polyvalente à 12h.

Vendredi 20 décembre : remise des colis de Noël du Conseil départemental, salle d'honneur de la mairie annexe à 14h30.

Samedi 21 décembre : Noël des enfants organisé par la mairie annexe, salle polyvalente à 15h30.

Raphèle

Dans le tourbillon de **la judokate Marie Olivier**

Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

Une des principales difficultés fut d'intégrer le rythme d'une compétition internationale, entre l'arrivée sur le lieu des combats, l'attente et l'appel pour concourir. Marie Olivier, 37 ans, a décroché le 14 octobre, la médaille de bronze des championnats du monde de judo vétérans - à Marrakech - dans la catégorie moins de 57 kilos. Dès son retour à Arles, la jeune femme, a été fêtée au sein du Dojo Raphélois présidé par Michel Blanchet, où elle enseigne depuis quatre ans. « *Le judo est un sport individuel mais on a besoin du collectif. Je dois donc une partie de mes résultats aux élèves et à l'équipe du club. Ils me permettent de m'entraîner dans de bonnes conditions, entre autres avec mon binôme et coach Philippe Laugier, et de me préparer physiquement grâce au taïso, une technique sur tatami enseignée ici* », explique la championne. Sa réussite, au goût de victoire, elle la dédie aux enfants « *pour le plaisir de voir briller leurs yeux* ». Elle leur apprend une discipline, également le travail du corps et de l'esprit, le respect de l'adversaire, des valeurs que cette athlète dit n'avoir trouvé qu'au judo. Elle poursuit sa route avec deux objectifs : obtenir le 4e dan et motiver son compagnon ainsi que son frère à se lancer dans les grandes compétitions. À Marrakech, Marie Olivier a partagé sa joie avec Paulette Canale licenciée au Judo club Monplaisir, qui, elle, a remporté le bronze dans la catégorie des moins de 63 kilos.

SUR L'AGENDA

Samedi 7 décembre à 18h : loto organisé par l'Amicale des Écoles Laïques de Raphèle, école élémentaire Alphonse-Daudet à 18h.

Mercredi 18 décembre : après-midi danse organisé par le Comité des fêtes de Raphèle, à la maison de retraite Les Iris.

MISSION ACCOMPLIE POUR JULIE ET ELODIE

Des pluies diluviennes, des épreuves harassantes... Et pourtant, Julie et Elodie sont revenues du Viet-Nam avec le sourire. Les deux Raphéloises ont participé au Raid Amazone, une aventure 100% féminine qui mêle course à pied, vélo, canoë et tir à l'arc. Elles ont fini 58e sur 314. Un classement plus qu'honorable, mais anecdotique : Julie et Elodie couraient avant tout pour réunir des fonds pour l'association « César, enfance sans cancer ». Pari gagné, avec plus de 4000€ de dons récoltés.

JOURNÉE CALENDALE

Le Comité des fêtes et les associations du village, la Jeunesse Raphéloise, le CIV Raphèle Avenir, Arles Tanguedia, mais aussi Verte Plume, la mairie et les Drôles de Noëls sont mobilisés.
Vendredi 20 décembre, après le goûter à 17h offert aux enfants, les animations s'enchaînent : ateliers et exposition de livres à la salle Gérard-Philipe, spectacle musical « *Fée ta life* » avec la compagnie La Rumeur, démonstration équestre et abrivado aux flambeaux à 18h30. Sur la place des Micocouliers, le Père Noël distribue papillottes, marrons, vin et chocolat chauds...
Dimanche 22 décembre à 18h, concert de Noël avec la chorale Sainte Cécile de Rognonas, à l'église Saint-Genest.

Moulès

SUR L'AGENDA

Samedi 14 décembre : loto du club de football l'Entente Raphèle-Moulès-Fontvieille, salle polyvalente à 18h30.

Marie Blanc, dame de cœur

Le 3 décembre 2019 à 11 heures, la salle polyvalente de Moulès - construite dans les années 2000 - s'appellera « salle polyvalente Marie Blanc » en hommage à une figure locale née en 1923 et décédée en avril dernier. Pour les représentants des associations et du Conseil du Village consultés à la demande de l'adjointe au maire Thérèse-Annie François, dans le but de baptiser le lieu, il était tout naturel que le choix porte sur cette femme connue de plusieurs générations d'habitants. De 1954 à 1974, celle qui gérait le Café du Progrès, n'eut de cesse d'animer la vie du village en organisant des repas, des soirées dansantes, des fêtes. « *Elle avait un caractère entreprenant*, dit Guy Merelli, son fils. *Il fallait avancer. Elle prenait son solex et partait à Arles régler les démarches administratives concernant ses animations* ». Marie Blanc a initié la construction d'arènes en bois. Son café fut le siège social du Comité de la jeunesse et du Foyer rural, des collectifs toujours en train de s'activer autour d'un loto, d'une veillée, une sortie, l'arbre de Noël, ou un concert. Dans cette aventure, évoluaient Simone, Francis et Guy, les trois enfants que la Moulésienne a élevés, seule. Guy devait reprendre l'activité de sa mère

mais il a préféré se consacrer aux machines agricoles. Avec ses enfants, petits-enfants et neveux, il reste la mémoire vivante de Marie Blanc.

Le Sambuc

SUR L'AGENDA

Vendredi 20 décembre : Arbre de Noël de l'école Alan Johnson, salle polyvalente à 17h.

Saliers

SUR L'AGENDA

Samedi 21 décembre : concert de Noël de la Chorale de Saliers qui mettra à l'honneur la Camargue et le jazz. À l'église à 18h, entrée libre.

ÉTAT-CIVIL

7 octobre au 17 novembre 2019

NAISSANCES

Kenza Aouane, Lyna Benacer, Noah Cousin, Mélina Genin, Léony Paupierre, Marie Odet, Rawdon Stratton, Aydan Toubal Fauge, Fatima Attia, Andréas Duriaux, Yassine El Mabtoul, Tiago Lucchesi, Jinan Mensour, Téo Torres, Tiago Agrain Bourgues, Eliana Amblard, Lou Frezza, Alice Goitia Suzuki, Ines Bîrte, Amir Foufa, Aymen Hmakaddour, Alessio Abid, Onélio Garguilo, Taïssia Gazia, Camille Marais, César Roche, Tiago Jimenez, Sacha Segura, Dina Goufal, Imène Soufari, Naïm Zaroual, Zareth Ordonez Cumbe, Dalia Ahdid, Layyin Kaddour Hemici, Selma Lbarrak, Bayane Chryha, Calliopée Bernabeu, Nayah Mbakop Kathym, Lyanna Lebrun, Abel Fernandez, Ayline Barek, Malak El Marrahi, Akhom Guyont, Nolan Brunet, Pablo Manrique, Mathis Quejjoua, Mehdi Jerroudi, Mehdi Kopia, Haroun Medjahed, Gino D'Alessandro, Thaïs Vialar, Myla Biqrina, Anwar El Malhouni, Cléo Garnier, Keyssie Gautier, Charlie Sinapian, Lynaïs Geoffray, Sohen Gonzales, Paola Hovaneissian, Pharell Bennabi, Manon Cauret, Niam Cartuche Contento, Niora M'madi, Catalina Carreton, Mya Malen, Léana Pradeilles, Achraf El Rhoul, Maélia Louot, Êlina Pando Dauchy, Adrien Amouroux, Sacha Domergue Alivon.

MARIAGES

Djamal Makhlouf et Ghislaine Bonhomme, Mathieu Guardiola et Johann Villedieu, Ilyass Zahraoui et Sofia El Bachir, Iris Marchand et Chloé Maugard, Damien Putorti et Cristina Abellan, Khalid Sahmoudi et Soumia Kraibich, Alan Sinic et Fleur Garret, Antonio Dos Sabtis Torres et Aurélie Coste, Reda Maameri et Salima Kaddouri, Patrick Andueza et Jocelyne Doutres, Majid Dradi et Saïda Kodad, Anouar Hamdi et Fatima Yousfi, Jérôme Bagnoli et Bouchra El Khiti, Anthony Dazan et Nelly Nicod, Claude Fouillaron et Jessyka-Eva Boucher, François Hadjeres et Fatna Azlaf, Zouhir Zidane et Nelha Senouci-Tani.

DÉCÈS

Paulette Volle née Duzelay (97 ans), Marie Di Bernardi (84 ans), Ernesta Granier née Guerrini (98 ans), Janine Imbert (88 ans), Claude Maurel (83 ans), Eliette Spagna née Mirales (86 ans), Félix Pinal (88 ans), Arlette Schlub (80 ans), Manuel Alarcon (96 ans), Arlette Teisseyre (95 ans), Claude Denos née Houdry (86 ans), Roger Valentin (99 ans), Françoise Metzger née Roblés (78 ans), Walter Muser (72 ans), Yvette Roux née Vedel (94 ans), Claude Brasi (89 ans), Pierre Dagiral (93 ans), Igor Moncouqut (57 ans), Yvonne Rivera née Cerdan (89 ans), Nerte Aubanel (79 ans), Frédéric Gubin (39 ans), Felicidad Olivas Gimenez née Molina Ruard (86 ans), Marie Milhe née Paul (94 ans), René Maire (92 ans), Guy Faure (90 ans), Valérie Coulange (47 ans), Robert Lizon (95 ans), Marie-Claude Forget (83 ans), Annie Delanne née Dernoncourt (75 ans), Maurice Grac (97 ans), Juliette Rossi née Arnaud (89 ans), Daniel Fiandesio (76 ans), Alain Lacroix (77 ans), Marthe Molès née Mistral (90 ans), Barbara Amantia (65 ans), Jean-Paul Viau (66 ans).

Sans viande ni poisson, **mais avec goût**

En avance sur la loi Agriculture et alimentation, « à table ! » propose un menu végétarien aux écoliers une fois par semaine depuis 2018. Avec l'objectif de faire découvrir aux enfants des goûts et des saveurs inédites.

Salade de betteraves bio, lentilles bio façon bolognaise, pâtes semi-complètes bio au fromage râpé, yaourt et pomme bio locale : c'est le type de menu, sans viande ni poisson, proposé une fois par semaine dans les écoles primaires arlésiennes.

Si depuis le 1er novembre 2019, la loi Agriculture et alimentation impose un déjeuner par semaine sans viande ni poisson aux écoliers de l'enseignement public et privé, de la maternelle au lycée, « à table ! » sert ces repas depuis 2012 et une fois par semaine depuis 2018.

Un déjeuner végétarien, c'est une façon d'inciter les enfants à consommer des protéines autrement et à les sensibiliser à l'importance d'une alimentation saine et variée et plus largement, à l'environnement. Les repas sans viande ni poisson permettent de mettre en valeur des aliments comme les légumineuses, dont la consommation est en baisse dans notre pays. Or les pois, haricots rouges et blancs, lentilles et autres flageolets, associés à des céréales (blé, riz, quinoa...), permettent de couvrir les besoins en acides aminés apportés par les protéines animales.

Pour « à table ! », contribuer à l'éducation alimentaire, faire connaître de nouveaux goûts et saveurs aux enfants, les inciter à varier leur alimentation est l'une des missions principales. Tout en leur garantissant l'apport des éléments nutritifs indispensables.

Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

Et ces repas, comme tous ceux préparés à la cuisine centrale d'Arles, sont élaborés à partir de produits bio le plus souvent possible et de recettes simples et « maison ». Pour que le plaisir reste au cœur de l'assiette.

www.a-table-arles.fr

Petit lexique

- ***Un menu végétarien*** est un menu sans viande, sans poisson, sans fruits de mer et sans crustacés. Il peut contenir des œufs et des produits laitiers.
- ***Les acides aminés*** sont à la base de la constitution des protéines. Neuf d'entre eux (les acides aminés essentiels) doivent être apportés chaque jour par l'alimentation.
- ***Les protéines*** sont indispensables pour construire et entretenir les structures du corps, notamment les muscles. Les protéines animales sont issues de la viande et des produits carnés, du poisson, des fruits de mer, du lait, des produits laitiers, des œufs. Les protéines végétales proviennent des céréales, des légumineuses, de certains fruits. Les aliments d'origine animale contiennent du fer et de la vitamine B12. Les aliments d'origine végétale sont riches en antioxydants et en fibres. D'où l'importance de diversifier son alimentation pour couvrir l'ensemble des besoins.

UN VOYAGE AU PERTHUS

L'association Espace Seniors Dynamiques organise une sortie en bus, le 7 décembre 2019, au Perthus. Les personnes intéressées peuvent contacter Josette Auran, la responsable de l'association, au 06 10 78 00 84.

MAIRIE D'ARLES & STANDARD	04 90 49 36 36
MAIRIES ANNEXES	
• Salin-de-Giraud	04 90 49 47 00
• Raphèle	04 90 49 47 27
• Le Sambuc	04 90 49 47 13
• Moulès	04 90 49 47 28
• Mas-Thibert	04 90 49 47 20

Magazine d'information de la Ville d'Arles - N°237 décembre 2019 • **DIRECTEUR DE LA PUBLICATION** Philippe Thuru • **DIRECTEUR DE LA COMMUNICATION** Christophe Cachera • **RÉDACTION** Marie-Pierre Garrabos (rédactrice en chef), Frédérique Bourguet, Mélanie Vallat-Cristianini, Romain Vauzelle • **DESSINS** Jean-Pierre Autheman • **MISE EN PAGE** Christophe Kay, Bruno Ghesquière • **PHOTO DE UNE** C. Kay / ville d'Arles • **IMPRESSION** Pure-impression • **DÉPÔT LÉGAL** 7 mai 2003 • **ISSN** 1283 5900 • **RÉDACTION TÉL.** 04 90 49 37 92 • **COURRIEL** magazine@ville-arles.fr • **DIRECTION DE LA COMMUNICATION DE L'INFORMATION ET DE LA RELATION CITOYENNE** Hôtel de ville - BP 90 196 - 13637 Arles cedex - **WWW.** ville-arles.fr

Certifié PEFC
Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées.
PEFC 10-31-3162
pefc-france.org

Mercredi 4 décembre

L'heure du conte

Bouquet de Noël, spectacle de Stéphanie Rondot, **à la médiathèque à 15h.**

Dimanche 8 décembre

Visite en famille

César and Co, dans l'intimité de sa famille, **pour les 6-12 ans accompagnés d'un adulte, au musée départemental Arles antique à 11h. Gratuit sur réservation, tél. 04 13 31 51 48.**

Mercredi 11 décembre

Mini-mercredi

Découvrir les animaux peints par Van Gogh, **une visite pour les 4-6 ans à la Fondation Vincent Van Gogh de 15h30 à 16h30. 5€ goûter inclus.**

Samedi 14 décembre

L'art en famille

Avec la graphiste et réalisatrice Sabine Allard, atelier de découverte de la technique du stop motion, animation image par image, **à partir de 7 ans à la Fondation Vincent Van Gogh de 14h à 17h. 1 adulte et 1 enfant : 15 €.**

14 et 15 décembre

Noël Gardian

Les artisans dévoileront leur savoir-faire aux enfants dans le cadre d'ateliers, chantournage de bois, peinture sur verre, décoration de Noël, création en papier de riz, tandis qu'un éleveur propose un baptême à cheval et une présentation de monte Camargue, **au musée de la Camargue de 10h à 17h.**

Dimanche 15 décembre

Ma première visite au Musée bleu

Sage comme un nuage, après avoir découvert où se cachent les nuages dans les collections du musée, la compagnie LunaSol dévoile aux enfants leurs caractères et leurs histoires... **pour les 4-6 ans accompagnés d'un adulte, au musée départemental Arles antique à 11h. Gratuit sur réservation, tél. 04 13 31 51 48.**

Mercredi 18 décembre

Graines de lecteurs

Rencontre pour les tout-petits, **à la médiathèque à 10h.**

La bobine du mercredi

Projection d'un film, **à partir de 10 ans, à la médiathèque à 15h.**

Du 21 au 24 décembre

Drôles de Noëls. **Voir encart central**

Photo : B. Corre

Les coups de cœur de la Médiathèque

50 réalisations pour l'hiver

Marcelina Grabowska-Piatek, éd. Rose de la Fontaine.
Un livre d'activités, autour de l'hiver et de Noël, à réaliser en famille... pour décorer le sapin, la table des fêtes ou fabriquer des petits cadeaux !

À partir de 5 ans.

Un Noël pour le loup

Thierry Dedieu, éd. Seuil jeunesse
Un loup triste et solitaire décide d'organiser un grand banquet de Noël. Sa réputation dissuade ses invités d'y assister mais ils observent la scène de loin et le voient endosser tous les rôles pour distribuer ses cadeaux. Étonnés et émus par sa sincérité, nous sommes avec le loup plein d'espoir pour Noël prochain. Un bel album sur le pardon et la difficulté de la rédemption.

À partir de 3 ans.

Découvrir les monuments en s'amusant

Pendant les vacances de Noël, des animations sont proposées dans les monuments arlésiens inscrits au patrimoine mondial de l'Unesco.

• Visites en famille (pour les 6-12 ans accompagnés)

de l'amphithéâtre, **les dimanches 22 et 29 décembre, 5 janvier à 15h**

du cloître Saint-Trophime, **les lundis 23 et 30 décembre à 15h.**

• Visites spectacles (tout public)

Les archivistes rangent les Alyscamps (comédie présentée par la compagnie 1er siècle) **le samedi 21 décembre à 15h aux Alyscamps.**

Un cloître de légendes (contes présentés par Fabien Bages), **le samedi 28 décembre à 15h au cloître Saint-Trophime.**

La fureur de l'amphithéâtre (comédie présentée par la compagnie le Rouget et le Vert), **le samedi 4 janvier à 15h à l'amphithéâtre (arènes).**

Photo : R. Boutiller / ville d'Arles

Le défilé des Mireieto fête ses dix ans

Elles sont 54 fillettes, âgées de sept à dix ans, inscrites cette année pour participer à la cérémonie de prise de coiffe organisée par Festiv'Arles. Elles viennent de tout le Pays d'Arles et des départements voisins du Gard et du Vaucluse. Depuis plusieurs mois elles préparent ce grand jour, en participant à différents ateliers pour apprendre notamment à se coiffer et à s'habiller dans la tradition du Pays d'Arles. Les voilà prêtes pour laisser de côté leur bonnet d'enfant et porter désormais la coiffe avec les baneto comme Mireio. Un joli rite de passage et de transmission entre les générations autour de la tradition. À l'occasion du 150e anniversaire de la naissance du Marquis Folco de Baroncelli Javon, ses arrière-petits-fils Bérenger et Réginald Aubanel sont les parrains de cette promotion 2019.

Dimanche 8 décembre, départ du défilé à 16h15 devant la Maison de la Vie Associative, boulevard des Lices, montée rue Porte de Laure, place du Forum, place de la République.

Pierre Chenel

Rassemblement national Arles bleu marine

Radicalisme : le terme est tout à fait de circonstance en cette fin d'année 2019, année qui fut certainement bienheureuse et prolifique, hors tous faits de radicalisme.

La définition de ce substantif vient du grec RADIX, c'est-à-dire racine. Est donc « radical » tout ce qui tient à l'essence, à la racine d'une chose, d'un être….

Nous devons nous intéresser à la doctrine, laquelle va jusqu'au bout de ses conséquences en ne faisant aucune concession aux autres. Donc une attitude d'esprit intransigeante. Ce sera en premier lieu, le caractère de cette nouvelle campagne électorale avec ses perspectives, ses programmes dans un affrontement intransigeant mais respectueux de l'autre.

Les conceptions devront être sans doute radicales, les unes par rapport aux autres, mais dans une perspective de victoire et non de destruction.

Notre pays d'Arles semble protégé de ce mortel fléau lequel a fait plus de 300 morts en France depuis 2012, et notamment en 2017, à Marseille, ce tunisien de 29 ans, Ahmed Hanachi, sans papier et en situation irrégulière, égorge sur le parvis de la gare St Charles, deux magnifiques jeunes filles, brillantes étudiantes !

Bien sûr, ce sans-papier, produit de l'acceptation d'une arrivée continue et massive de migrants, ne pourrait être assimilé à cette jeunesse Française, dont Simone Weil disait en 1941 déjà, dans « l'enracinement » qu'il « faut lui donner quelque chose à aimer et ce quelque chose, c'est la France ! ».

Bien sûr, des initiatives aussi variées que sont « la France, quelle histoire » qui emmène des dizaines d'écoliers du 9-3 pour leur faire visiter le Puy du Fou, en la quinzaine d'écoles Esperance Banlieue, implantées dans des quartiers d'Education Prioritaire, ne sont pas en rapport avec l'ampleur du problème humain, économique et culturel que pose la sempiternelle question de l'intégration, d'une population allogène.

Elle eut le mérite d'ouvrir des pistes, cette vaste affaire des « décrochés », ces centaines de milliers de jeunes, le plus souvent issus de l'immigration, exclus du système scolaire et non formatés pour entrer de plain-pied dans la vie professionnelle.

C'est la méthodologie mise en place par l'Association Cap Jeunesse pour conduire à l'emploi ces jeunes déclassés, malgré les divers obstacles, comme leur comportement inapproprié les rendant inemployables à court terme et cela, malgré des stages de partenariat avec l'Unicef, les Apprentis d'Auteuil et la Fédération Nationale de l'Hôtellerie et de la Restauration.

La direction de la Vie Sociale de la ville d'Arles est aussi au service du développement humain, grâce à son service d'action éducative, d'animation, de proximité, de direction des sports et des loisirs et enfin de la Régie du développement social, tout en devant contribuer à éviter le phénomène de Radicalisation.

La création, en 2019, de la Cellule d'Echange sur la Radicalisation, avec le soutien de l'état (71 .000 €) dans le cadre du contrat de ville, lui permettra-t-elle d'éviter ces multiples désagréments ?

La candidature de la ville au dispositif « Impacts Jeunes » ne semble pas réduire ce sentiment d'insécurité, problématique d'une action policière difficile, tout cela signalé par le Procureur de la République, lors d'un CLSPD du 9 mai 2019.

Des directeurs d'école de Barriol relèvent des intrusions, violences envers les enseignants, violences intrafamiliales, rendez-vous sur les réseaux sociaux pour règlements de compte, violences entre élèves, violences verbales envers les adultes…

Le mot de la fin sera pour Malika Sorel dans « Décomposition Française » :

« L'Occident dévirilisé n'inspire plus ni respect ni crainte ». Cela annonce la Radicalisation des esprits fragiles et tourmentés, attisés par les frères musulmans tolérés en France de même que les salafistes à la tête de plus de 300 lieux de culte !

JOYEUX NOEL à tous et BONNES FETES DE FIN D'ANNEE…

Erick Souque

Arles en avant

Lors de la séance du 16 octobre 2019, le Conseil Municipal a apporté son soutien aux justes revendications du personnel des urgences de l'hôpital d'Arles.

J'ai rappelé à ce sujet que les moyens alloués par l'État étaient nettement insuffisants et la création de postes, une nécessité mais qu'il ne fallait pas oublier le personnel des EHPAD en sous effectifs pour assurer un accompagnement digne de nos aînés.

Nous avons 6 EHPAD sur la commune d'Arles, représentant pratiquement 400 salariés dans la frustration, donnant beaucoup d'eux mêmes à des résidents de plus en plus dépendants.

Le problème du soin et des urgences doit être considéré dans sa globalité avec un personnel trop peu nombreux face à une demande de plus en plus importante.

Le corps médical arlésien est vieillissant avec des départs à la retraite non remplacés d'où un déficit de l'offre médicale en ville.

La Municipalité n'a pas toujours été au rendez-vous pour soutenir des projets qui auraient pu améliorer la situation. Je pense, par exemple, au projet de maison médicale à Salin de Giraud en 2014, avorté suite à un refus de la mairie de se porter caution pour un emprunt de 150 000 Euros. Maison médicale qui aurait permis de développer des consultations de médecine générale mais aussi d'autres spécialités comme la cardiologie dans un secteur de la commune plutôt isolé…

Lors de la mise en place du plan de stationnement, j'ai alerté sur les dangers d'une rupture de la continuité des soins dans le centre ville. De nos jours, les infirmiers, kinés, podologues, associations de soins à domicile, intervenant dans le centre ancien sont de plus en plus rares, découragés par le racket opéré durant leurs soins avec une tarification prohibitive du stationnement.

Devrais-je rappeler également le sentiment d'insécurité et les incivilités qui plombent l'activité de nos quartiers et limitent les visites à domicile auprès des malades.

La qualité de la prise en charge est entravée par le manque de clairvoyance d'une municipalité coupée du terrain.

Les professionnels du médical et du médico-social, libéraux et hospitaliers, se sont réunis au sein de la Communauté Professionnelle Territoriale de Santé du Pays d'Arles (CPTS) afin de proposer des axes d'amélioration pour éviter les hospitalisations et l'encombrement des urgences.

La majorité municipale et en particulier l'élu en charge du CCAS, n'ont pas su prendre les initiatives nécessaires garantissant la continuité des soins et la qualité de vie des arlésiens !

Devant une telle faillite, il est temps d'en finir avec un système trop éloigné du quotidien des Arlésiens et de proposer un vrai changement pour 2020. Nous y travaillons !

En attendant, j'espère que vous apprécierez ce dernier mois de l'année, riche de nos belles traditions provençales et profiterez en famille et entre amis des fêtes de fin d'année. Une pensée particulière pour toutes celles et tous ceux qui traverseront cette période dans la solitude ou séparés de leurs proches.

Muriel Boualem

Les Républicains-UDI

En ces temps de campagne électorale, nous ne devons pas passer à côté de l'essentiel ! L'essentiel, c'est cette tornade qui a frappé nos concitoyens de Pont de Crau au mois d'octobre ! Ce sont ces familles qui ont vu leur foyer détruit, leur vie s'envoler et leur quotidien retourné. L'essentiel, ce sont ces enfants, ces parents qui vont passer Noël ailleurs que dans « leur chez eux », qui ont tout perdu et qui savent que le chemin sera long avant un retour à la normale.

J'ai vécu les inondations dans mon foyer, alors je sais à quel point on se sent désarmé, perdu et découragé… A quel point on se sent seul dans son malheur.

Mais l'essentiel, c'est aussi cette solidarité qui s'est exprimée. Spontanée, totale, désintéressée, la solidarité des Arlésiens a été belle à voir. Bravo à tous ces anonymes, ces bénévoles, ces associations, ces personnels municipaux et du CCAS qui n'ont pas compté leur temps et leur énergie pour venir en aide aux familles sinistrées. Ils ont nettoyé, réconforté, aidé, écouté… Une soupe chaude, un sourire, une attention… Ces petits gestes, cette sollicitude qui font chaud au coeur et donnent la force de continuer, la force d'affronter une réalité difficile.

L'essentiel, c'est que cette fois les réseaux sociaux ont été un outil efficace et rapide pour faire valoir la solidarité. Ils ont permis l'information des bénévoles, la mobilisation des dons et des actions. Et même, ils ont permis aux victimes de cette tornade d'exprimer leurs besoins ou leur colère.

L'essentiel ce sont aussi ces fêtes de fin d'année qui auront pour ces familles un goût amer. Mobilisons nous et demandons nous ce que nous pourrions faire pour les aider. S'ils avaient besoin de nous dans l'urgence, le chemin sera long pour reconstruire leur vie et la solidarité ne doit pas s'éteindre.

L'essentiel c'est que chaque famille retrouve un toit et une vie normale. Ensuite, viendra l'heure du bilan. Nous devrons collectivement tirer les leçons de cette catastrophe. Pas pour trouver des responsables, mais pour être plus efficaces. Pour que les pouvoirs publics trouvent une organisation où nos concitoyens dans la détresse se sentent soutenus et accompagnés, pour que les services aient les moyens d'agir dans ces circonstances, pour que les responsables politiques prennent leurs responsabilités.

Malgré les circonstances, je vous souhaite à tous de bonnes fêtes de fin d'année.

La loi du 27 février 2002 prévoit que : « lorsque la commune diffuse, sous quelque forme que ce soit, un bulletin d'information générale […], un espace est réservé à l'expression des conseillers n'appartenant pas à la majorité municipale ». C'est dans ce cadre que les élus de l'opposition comme ceux de la majorité s'expriment chaque mois dans Arles Info afin d'informer les citoyens de leurs positions sur

David Grzyb

Des Avenirs à Partager

2019 qui s'achève aura vu la concrétisation et la poursuite de nombreux projets.

Shopping Promenade a ouvert ses portes. Ce sont plus d'une centaine d'emplois qui y ont été créés. 39 nouvelles enseignes complètent notre offre commerciale. Plus besoin d'aller à Nîmes ou à Avignon pour réaliser certains achats. Un nouveau magasin de bricolage (travaux en cours), puis une jardinerie suivront. C'est toute l'entrée nord de l'agglomération qui est désormais requalifiée.

Les travaux de la digue entre Tarascon et Arles ont été lancés. Cet ouvrage titanesque, réalisé par le SYMADREM, attendu depuis les terribles inondations de 2003, renforcera notre sécurité.

La nouvelle Ecole Nationale de la Photographie a été livrée. Ainsi, de part et d'autre du pont des flâneurs dialoguent, désormais, les œuvres d'un Grand Prix National d'Architecture (Marc BARANI pour l'ENSP) et d'un prix Pritzker (Frank GHERY pour la tour Luma).

Les Papeteries Etienne retrouvent de la vie. Les Ateliers des Rencontres s'y sont installés, rejoints par la Compagnie des Arts de la rue Ilotopie. Le Pôle Culture et Patrimoine (Archeomed) suivra. La communauté d'agglomération a dégagé les investissements nécessaires à la requalification des bâtiments existants (5000m² de surfaces dédiées à l'économie). La communauté d'agglomération a également obtenu le Label « Territoire et Métiers d'Art », qui valorise le travail et le savoir-faire de nos nombreux artisans d'Art.

La nouvelle caserne de Gendarmerie à Salin de Giraud est en cours de réalisation. Propriété de la SEMPA, elle offrira, enfin, des conditions de vie et de travail décentes à celles et ceux qui assurent notre sécurité.

POP n'est désormais plus un projet, mais une réalité. Installés, rue Ferdinand de Lesseps, les partenaires de cette plate-forme collaborative dédiée à l'économie circulaire et au recyclage y développent progressivement l'ensemble de leurs activités.

La piscine Berthier a retrouvé une nouvelle jeunesse…

Cette liste des réalisations 2019 n'est bien évidemment pas exhaustive. Elle démontre, cependant, qu'Arles se transforme. Nous sommes fiers d'y contribuer.

Avec tous mes collègues du groupe «Des Avenirs à Partager», nous vous souhaitons de belles et joyeuses fêtes de fin d'année, partagées avec tous ceux que vous aimez.

Nora Mebarek

Socialistes et apparentés

Une association citoyenne pour le Pays d'Arles !

Au printemps dernier, le Gouvernement a annoncé le report du dossier de l'éventuelle intégration du Pays d'Arles dans la métropole marseillaise. Pas son retrait définitif, non, son report…

Il rouvrira le dossier en octobre prochain, une fois les élections municipales passées, et décidera avec les nouvelles et nouveaux élu(e)s en place en Pays d'Arles mais aussi à Marseille, de sa stratégie.

Ainsi, le risque d'une intégration forcée n'est pas écarté. Juste éloigné de quelques mois. Une sorte de répit dans ce combat pour la liberté du Pays d'Arles à décider de son avenir.

Ce répit, un certain nombre de citoyens du Pays d'Arles ont décidé de le mettre à profit en se rassemblant dans une association pour se préparer les batailles à venir auxquelles ils entendent prendre part, comme l'ont fait tous ceux qui ont participé aux consultations citoyennes à l'automne 2018 et bien d'autres encore, à leur manière.

Le 9 novembre dernier, plus de 300 personnes étaient rassemblées à Verquières pour constituer l'association « Pays d'Arles, je veux décider ». Une association dont le but est d'informer les habitants du Pays d'Arles sur les enjeux de ce dossier. Une association dont l'une des premières missions sera d'obliger les candidates et candidats aux élections municipales à exprimer clairement leur position, leurs arguments, et éviter que ce répit gouvernemental ne se transforme en une trop belle occasion pour certains d'éluder le sujet, de faire comme s'il n'était plus d'actualité.

L'avenir du Pays d'Arles est notre avenir à tous. N'en doutons pas, si demain Arles devait intégrer la métropole marseillaise, nos vies quotidiennes, tout comme l'avenir de nos terres, en seront profondément bouleversées. Et pour longtemps…

En rejoignant l'association « Pays d'Arles, je veux décider », vous vous emparez du sujet et rejoignez un mouvement dont l'ambition est de veiller à ce que d'autres ne décident pas à votre place.

www.jeveuxdecider.fr

Nicolas Koukas

Pour Arles

Arles vient de nouveau se voir attribuer le label « Ville d'art et d'histoire » pour les 10 ans à venir. Une reconnaissance – pour une ville qui n'en manque pas – qui consacre sa politique de valorisation du patrimoine. Félicitations aux services municipaux, intercommunaux et à toutes les personnes qui oeuvrent pour la conservation de nos richesses et de notre cadre de vie.

Un signe de plus, s'il le fallait, de l'attractivité de notre ville, et particulièrement de son centre.

Une dynamique qui va s'accélérer avec la mise en place des actions prévues dans le plan « Action cœur de ville ». Du développement des modes de circulation doux au soin apporté à la voirie et à la propreté, l'objectif est de rendre notre ville toujours plus accueillante pour ses visiteurs, et surtout pour ses habitants. D'ailleurs, l'attractivité retrouvée d'Arles nous pose de nouveaux défis comme le développement sans contrôle des plateformes de location de logements. Nous voulons un centre ville d'abord habité par ses propres habitants, car c'est eux qui donnent une âme à une ville.

Aujourd'hui, plus besoin d'aller à Nîmes ou Montpellier pour faire ses courses. On trouve tout ou presque sur place. Oui, notre ville évolue et tourne plus vite qu'on l'imagine la page douloureuse de sa désindustrialisation. Il nous revient collectivement d'être partie prenante de ces changements, dans l'innovation et la solidarité. Je suis persuadé que nous en avons les moyens.

Il n'y a pas si longtemps, certains concluaient un peu vite que la fermeture du Bar du Marché ou du Grand café le Malarte était le symbole de la déliquescence de notre centre ville… Avec leur réouverture et le succès que l'on sait, qu'en diraient-ils à présent ? Attention à ceux qui dénigrent sempiternellement notre ville, ils sont les premiers à vouloir faire main basse dessus pour leur seul profit. Il ne s'agit pas de minimiser les défis que nous devons encore relever mais de voir Arles comme elle est : riche de ses potentialités.

Les fêtes de fin d'année vont commencer et notre ville va encore briller de mille feux, ceux allumés par des animations désormais incontournables comme « Drôles de Noëls », ceux proposés par les commerçants et par tous ceux qui aiment Arles.

Alors joyeux Noël à chacun et vive Arles pour tous !

la politique municipale. [L'exercice du droit d'expression… doit répondre à une certaine neutralité dans le choix des sujets abordés… et s'abstient de prises de position électoraliste, partisane et polémique]. Réponse ministérielle publiée au JO Sénat du 7 août 2003, p. 2551.

FIÈRE ALLURE

Fille et petite-fille de manadiers, Marie Tardieu a choisi d'élever des lusitaniens. Avec ces grands chevaux d'origine portugaise, elle vit sa passion, le dressage, qu'elle conçoit comme une alliance subtile entre sport de haut niveau et art.

Échapper à son destin ? Marie Tardieu n'y a jamais songé. Née dans l'élevage de taureaux de combat créé par son grand-père et perpétué par son père et son oncle, elle a toujours voulu rester travailler en Camargue. Mais elle a choisi les chevaux, et au pays de Crin-Blanc, les élégants lusitaniens. *« C'est un coup de foudre »* déclare la jeune femme, ses grands yeux bleus droit plantés dans les vôtres. *« Je les ai découverts lors de vacances au Portugal, quand j'étais enfant. Ce sont des chevaux très nobles avec l'homme, dotés de qualités sportives et en même temps très faciles à dresser. »* Le compagnon idéal pour permettre à Marie de conjuguer ses passions : la vie au plus près de la nature, l'élevage et le dressage.

Aujourd'hui, si Marie Tardieu n'est pas à cheval, c'est pour une raison impérieuse: elle attend son premier enfant. Sinon, du plus loin qu'elle se souvienne, elle n'a pas passé une journée sans monter. *« Même si j'étais bonne élève, j'étais malheureuse à l'école. À trois ans, j'avais mon poney, à cinq, le vieux cheval de mon père pour l'accompagner au milieu des taureaux. Et à 15 ans, mes parents m'ont offert trois juments poulinières, avec lesquelles j'ai commencé mon élevage. »* Il a fallu attendre l'obtention d'un BTS agricole, pour que l'élevage Marie Tardieu puisse ouvrir officiellement en 2011, au Mas des Bruns à Mas-Thibert. Aujourd'hui, il compte une vingtaine de chevaux, destinés à l'art du dressage, à l'équitation de travail ou de loisirs. Les juments et les plus jeunes sont au pré, dans des enclos de plusieurs hectares, où ils s'ébattent librement. À l'âge de trois ou quatre ans, ils sont débourrés, c'est-à-dire formés à accepter la selle et le cavalier et à obéir à des ordres simples. Les plus grands sont à l'écurie. Tous les jours, chaque animal est monté et travaille environ une heure. Soins et alimentation, entretien des boxes, Marie prend tout en charge, avec l'aide d'Arnaud, son compagnon, ancien raseteur, aussi accroché qu'elle à cette vie et à cette terre. *« On part peu en vacances, ou alors pour aller voir des chevaux, mais c'est difficile d'être loin d'ici. »* Totalement investie, Marie n'aime rien tant qu'élever et former chaque cheval. *« Je connais le caractère de chacun, ses défauts et ses qualités. C'est indispensable aussi pour pouvoir conseiller les acheteurs. Certains veulent acheter un physique, mais il faut leur proposer le cheval qu'on sent le plus adapté à ce qu'ils sont et ce qu'ils veulent vivre avec lui. L'éleveur doit former le couple parfait entre le cavalier et sa monture. »*

Le binôme idéal de Marie s'appelle Utrera. Elle a acheté ce fier lusitanien à la robe blanche alors qu'il n'avait que six mois. *« Je l'ai toujours aimé. On s'entend très bien, il est généreux et intelligent. »* Avec lui, Marie est devenue une cavalière professionnelle de dressage qui évolue à un très bon niveau, formée par un professeur réputé, Manuel Jorge de Oliveira, lui-même élève du plus grand maître de l'art équestre du XXe siècle, Nuno Oliveira. Depuis quelques années, la jeune femme se perfectionne avec deux cavaliers qui évoluent au niveau international, Arnaud et Anne-Sophie Serre. *« On n'a jamais fini de progresser »* précise celle qui s'est faite à la rigueur de cette discipline. *« La compétition, c'est important pour mesurer sa progression. Cela donne des repères concrets, des pistes de travail. C'est aussi une vitrine pour se faire connaître en tant qu'éleveur. »*

Mais Marie préfère avant tout le travail quotidien avec chaque cheval, fait de patience et de précision. Le dressage demande aux hommes comme aux montures des qualités d'athlète alliées à une sensibilité d'artiste. *« Le dressage, c'est tirer le meilleur de chaque animal et embellir ses qualités naturelles,* résume Marie. *C'est tendre vers un idéal. »*

TEXTE MARIE-PIERRE GARRABOS
PHOTO : HERVÉ HÔTE/AGENCE CAMÉLÉON